



ACCOMPAGNEMENT SANTÉ

ACCUEIL
INSERTION PROFESSIONNELLE

APPRENTISSAGE
DU FRANÇAIS
ATELIERS SOCIOCULTURELS

RAPPORT 20
D'ACTIVITÉ 19



ACCUEILLIR ET TRANSMETTRE

FRANÇAIS LANGUE D'ACCUEIL
206 QUAI DE VALMY
75010 PARIS
TÉL. : 09.80.89.58.98
WWW.FRANCAIS-LANGUE-DACCUEIL.ORG



FRANÇAIS LANGUE D'ACCUEIL



FRANÇAIS LANGUE D'ACCUEIL

Comment décrire Français langue d'accueil ?

Solidarité, énergie, ouverture, exigence, bienveillance, diversité, joies, détresse, efforts, progrès, tolérance ... les mots se bousculent pour exprimer la richesse de la vie de l'association.

Cette année encore, nous avons poursuivi notre mission avec enthousiasme, avec le souci constant d'accompagner les demandeurs d'asile et réfugiés dans l'apprentissage du français et de rendre ainsi leur parcours en France plus aisé. Accueillir est et reste pour nous un acte politique.

Nous sommes toujours admiratifs du travail accompli par les participants, de leur énergie, malgré des conditions de vie difficiles. Nous sommes parfois désarmés face à certaines situations, sans solution possible entre nos mains, mais dans ce cas nous espérons que notre écoute bienveillante peut néanmoins aider.

2019 a été une belle année de consolidation pour Français langue d'accueil. Les données détaillées de notre rapport d'activité en témoignent.

Nous concevons notre fonctionnement avec un objectif permanent d'efficacité et d'attention au bénéfice des participants : une structure de coordination de salariés expérimentés, un souci de qualité pédagogique au cœur du dispositif, des bénévoles formés, un suivi individualisé des apprenants, une ouverture sur la société et la culture françaises, un travail important pour faciliter l'accès des réfugiés à la formation professionnelle et à l'emploi.

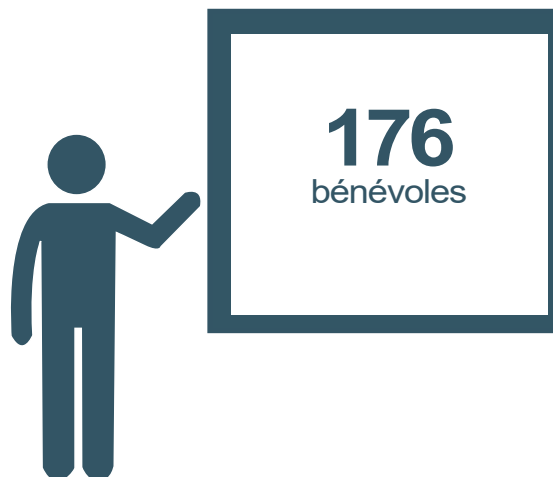
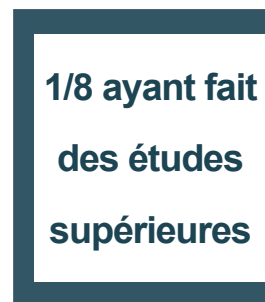
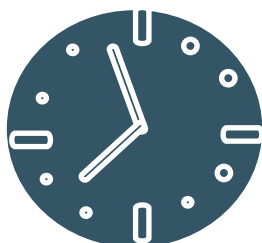
Nous sommes reconnaissants aux bénévoles et à l'équipe de permanents pour leur dévouement et leur action. Accueillir des participants par vagues successives tout au long de l'année, de tous niveaux, nécessite adaptabilité et ténacité. Nous savons pouvoir compter sur tous. Nos remerciements vont aussi vers nos partenaires, institutions et entreprises qui nous soutiennent fidèlement.

« C'est la première fois depuis cinq ans que je danse, c'est génial ! » : ce cri du cœur d'un des participants pendant notre dernière fête est un symbole de ce que nous sommes et voulons rester. Un chemin vers l'insertion et beaucoup de chaleur partagée.

Marie-Hélène PERRIN
Coprésidente

François LABROILLE
Coprésident

QUELQUES CHIFFRES DE 2019..



SOMMAIRE

SYNTHÈSE	7
LES PARTENARIATS	10
L'ORGANISATION ET LA VIE DES ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES (ASL)	11
LA PÉDAGOGIE	25
L'APPUI À L'INSERTION PROFESSIONNELLE (ISP)	33
LES ACTIVITES SOCIOCULTURELLES ET SPORTIVES (ASC)	39
L'ACCUEIL, ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ ET HÉBERGEMENT	47
LES BÉNÉVOLES ET LA VIE INTERNE DE L'ASSOCIATION	52
LA COMMUNICATION	55
LA STRUCTURE DE COORDINATION	57
REMERCIEMENTS	59



Les bénévoles

Bien qu'en baisse par rapport à 2018, le nombre de personnes (124 en 2019) souhaitant s'engager chez Français langue d'accueil (F.L.A.) reste élevé. Si toutes ne vont pas au bout de leur démarche, celles qui restent permettent d'accompagner le développement des activités. Ainsi 176 bénévoles sont actifs au 31/12/2019 dont deux tiers de femmes. Deux tranches d'âge dominant : les 26 à 44 ans et les 65 ans et plus.

La pédagogie

Pour répondre à la forte demande de formation et accompagner la montée en compétence des bénévoles, l'association a poursuivi le développement d'actions contribuant à l'amélioration des pratiques pédagogiques. Des temps de formation toujours plus nombreux sont proposés aux intervenants dont 110 en ont suivi au moins un (soit 221 participations en 2019).

Des tests de positionnement renforcés couplés à une définition plus précise des niveaux et des évaluations avec mise en place de conseils de groupe semestriels permettent de constituer des groupes de participants le plus cohérents possible. Par ailleurs, l'utilisation généralisée de manuels éditeurs a amené à préciser et partager les modalités de leur usage, et à mettre en place des procédures de distribution pour en limiter le coût.

La démarche de création d'outils pédagogiques adaptés au public s'est poursuivie en 2019.

La structure de coordination

Celle-ci a été d'une grande stabilité en 2019. Par ailleurs l'effort pour pérenniser les contrats des salariés s'est poursuivi avec la transformation d'un CDD en CDI.

Outre le bureau central au 28, rue de l'Aqueduc et la salle du 54, boulevard de la Villette, de nombreux partenariats permettent de déployer les activités dans 13 structures différentes au 01/01/2020. Il reste que les limites de l'utilisation du bureau central sont atteintes, mais la recherche de nouveaux locaux n'a pas encore abouti.

Les participants des ateliers

La demande est immense pour F.L.A. depuis ses débuts comme pour la plupart des associations œuvrant en direction des réfugiés. En 2018-2019, l'association a tout de même réussi à stabiliser l'effectif des ASL pour permettre d'approfondir la qualité de ses actions.

La proportion des participants de nationalité afghane dans les ateliers de l'association reste stable, un peu plus de la moitié de l'effectif. Le nombre de personnes de nationalité soudanaise se réduit (un sixième de l'effectif en 2019) quand la présence des Somaliens, ou plutôt des Somaliennes, augmente. Le nombre de nationalités remonte puisque 35 nationalités fréquentent les ateliers de F.L.A. en 2019 contre 31 l'année précédente. Le nombre d'inscrits continue son reflux : 711 bénéficiaires en 2018-2019 (dont 40 au centre d'hébergement de la Boulangerie) par rapport à 835 en 2017-2019. Cette diminution reste liée à l'arrêt des Ateliers libres dans lesquels beaucoup ne restaient qu'une ou deux séances. Le nombre de personnes inscrites aux ASL reste stable à une unité près par rapport à 2017-2018 : 671.

La croissance de la part des femmes dans l'effectif est la principale évolution de l'année 2018-2019. Celles-ci ont représenté 18% des inscrits cette année-là contre 13% en 2017-2018. Au premier semestre 2019-2020, cette proportion passe à 21%. La politique très volontariste visant à favoriser l'inscription des femmes a donc réussi. Et ce d'autant plus quand l'on tient compte de la structure de l'effectif. En effet, 71% des participants sont issues de deux nationalités où les femmes représentent seulement 6% des demandeurs d'asile.

Une analyse de l'assiduité pendant deux ans montre qu'une part importante des participants, plus d'un sur cinq, prend part aux ateliers pendant plusieurs années et que la durée médiane de participation était de 21 semaines. On retrouve ces personnes en particulier dans les ateliers du soir et surtout en B1 pour lequel la demande est forte.

Les activités d'ISP ont connu un fort développement en 2019 puisque 204 personnes ont participé à des ateliers compétences-clés et/ou au suivi individuel contre 138 en 2018. Cette croissance est en partie liée à l'ouverture de ces activités aux demandeurs d'asile de plus de six mois qui ont la possibilité de travailler. Les ateliers compétences clés ont donc été beaucoup plus fréquentés : 25% d'heures passées en plus par les participants en atelier pour 3% d'heures proposées supplémentaires.

Les débouchés professionnels ont suivi puisque sur les 151 personnes détentrices de la protection internationale, 80 sont entrées dans une activité professionnelle rémunérée et 24 en formation dont une grande partie en alternance avec, là aussi, une rémunération. Ceci représente donc un taux de « sortie positive » de 69% contre 52% en 2018.

Le partenariat avec le CREPI dans le cadre du programme Destination emploi a été renouvelé et devrait l'être encore en 2020. Un exemple de la qualité et du nombre des relations qui sont développées par F.L.A. avec les acteurs de l'insertion professionnelle des migrants et plus spécifiquement des réfugiés.

Les activités socioculturelles

En 2019, l'accent a été mis sur le développement des activités socioculturelles et sportives (ASC) après le recrutement d'une coordinatrice fin 2018. Il ne s'agit pas « d'occuper » les demandeurs d'asile et réfugiés mais de faire en sorte qu'à travers elles, le contact avec la langue française soit favorisé dans un cadre et selon des modalités différents des ASL. Ces activités représentent environ 19 heures hebdomadaires.

Le nombre de participants a progressé, environ 280 en 2019 contre 250 en 2018. Plus important, le trop petit noyau de personnes assidues, qui représentent près de la moitié des participations, a augmenté des deux tiers, passant de 15 individus en 2018 à 25 en 2019. L'objectif est donc de poursuivre dans cette direction tout en améliorant la coordination avec les autres piliers de F.L.A., les ASL et l'ISP.

L'accroissement du nombre de bénévoles intervenants dans les ASC reste une priorité pour réussir à atteindre ces objectifs.

Les ateliers sociolinguistiques

La grande réorganisation des ASL en 2018 et en particulier le passage d'un rythme trimestriel à une périodicité semestrielle est une réussite. L'année 2019 est donc une période de stabilisation et d'approfondissement qui se traduit dans tous les indicateurs. Le nombre de groupes atteint 18 en moyenne sur l'année. Celui des personnes les fréquentant se stabilise à 239 personnes qui participent aux ASL chaque semaine, en moyenne, sur l'année 2018-2019 (234 en 2017-2018), pendant 39 semaines auxquelles s'ajoutent 3 semaines en juillet pour un groupe. À noter que malgré les grèves des transports qui ont fortement fait chuter la fréquentation (baisse de plus de 75% pendant deux semaines), le nombre moyen de participants par semaine atteint 240 pendant l'année 2019 contre 238 en 2018.

L'accueil

Une grande diversité de raisons amène les personnes à franchir le seuil des bureaux de l'association au-delà leur première et forte demande : apprendre le français. 4112 passages ont été enregistrés à l'accueil mais compte tenu des caractéristiques de cette « activité », ce nombre dépasse 5000, soit 20 par jour ouvré. Comme d'habitude, même si l'on vient aussi résoudre des questions administratives, la convivialité, venir parler et passer un moment, reste le premier besoin !

La communication

F.L.A. a poursuivi ses efforts dans le domaine de la communication et aboutit ainsi à une meilleure visibilité grâce aux outils déjà mis en place.

Dans le domaine de la communication interne a été mise en route une lettre d'information intitulée *Actualités Asile Réfugiés*, à laquelle les bénévoles s'abonnent à leur demande.

La fête de début d'année et le pique-nique restent des points forts très réussis où bénévoles et participants se rencontrent. Les pots permettent aussi d'entrer en contact avec les autres membres de l'association pendant un moment convivial.

Enfin, d'autres actions comme celles d'**information** et de **prévention santé**, de lutte pour l'**inclusion numérique** s'intègrent dans les principales activités de l'association.



Volume de l'activité

Au total ce sont donc :

- 24 groupes - 19 groupes d'ASL et 5 groupes d'ISP existant au 31/12/2019 ;
- 180 heures d'atelier proposées par semaine (moyenne 2019, hors ateliers conversation chez AgroParisTech) ;
- 7 130 heures d'atelier réalisées par an (2019), hors ateliers conversation chez AgroParisTech ;
- Environ 400 heures de suivis individuels (ISP) ;
- 61 000 heures passées en atelier par les participants en 2019, toutes activités confondues.

2019 aura été une année de stabilisation de la structure après le renouvellement de la direction de l'association. Cela aura aussi été une période d'approfondissement des actions avec pour objectif une montée en compétences de chacun pour s'adapter au mieux aux besoins des demandeurs d'asile et réfugiés inscrits chez F.L.A. Ce moment passé avec les bénévoles et salariés de l'association doit les aider à progresser le plus vite et le mieux possible dans leur connaissance de la langue et de la culture française pour s'insérer durablement dans notre pays.

LES PARTENARIATS

Le nombre de lieux extérieurs hébergeant les ateliers reste à peu près constant d'une année sur l'autre, même si les partenaires peuvent changer. Ainsi début janvier 2020, treize structures différentes accueillent des activités de F.L.A. dans les 5^e, 6^e, 9^e, 10^e, 11^e, 18^e et 19^e arrondissements parisiens, auxquelles s'ajoutent les deux locaux loués par l'association, sans compter les activités sportives.

Au 1er janvier 2020 :

- Le Pari's des faubourgs, le Paris Anim' Château Landon, le Point d'Information Jeunesse 9e, l'Espace Jeunes Belleville ainsi qu'Aremédia hébergent un atelier trois fois par semaine. Le partenariat avec le Pari's des faubourgs s'élargit à un atelier cuisine organisé deux fois par mois et d'autres échanges.
- Le Paris Anim' Château Landon accueille une fois par semaine, un atelier théâtre mis en place en partenariat avec JRS Welcome et un atelier diction/poésie.
- Trois ateliers par semaine ont lieu au centre d'hébergement d'urgence la Boulangerie.
- Quatre ateliers par jour ont lieu dans la salle fournie par la paroisse Saint-Laurent, cinq jours par semaine de 9h00 à 18h00. L'Église Protestante de la Rencontre accueille aussi des ateliers plusieurs fois par semaine. Ces lieux nous reçoivent en échange d'une contribution forfaitaire.
- Les centres sociaux Belleville et Picoulet accueillent chacun un atelier utilisant l'informatique dans leur espace public numérique (Français numérique chez le premier, Technique de recherche d'emploi dans le second).
- La Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 10^e héberge deux ateliers socioculturels (ASC).
- Un atelier de conversation se déroule à la Recyclerie une fois par semaine.
- A l'AgroParisTech, un autre atelier de conversation a lieu en lien avec les étudiants.

A cette liste s'ajoute l'espace public numérique (UPN) Cepia où s'est déroulé fin 2019, l'atelier numérique organisé dans le cadre du partenariat avec le Club des entreprises partenaires de l'insertion (CREPI).

Cette ouverture aux autres structures des quartiers proches ou plus lointains continue d'être un des éléments de la pérennisation de l'association. Elle permet de conjuguer une grande adaptabilité et une réduction des risques de se rendre trop dépendant de subventions régulières ou d'un bailleur dont les objectifs ne correspondraient pas ou plus à nos activités. Cette liberté va néanmoins de pair avec une plus grande dépendance à l'égard des partenaires qui accueillent plusieurs ateliers.

Notons que plusieurs autres structures touchées par la question des réfugiés proposent d'héberger des activités. Cependant, il reste toujours à améliorer les moyens de favoriser l'interaction des demandeurs d'asile et des réfugiés avec la population locale.

18 SALLES



15 LOCAUX

Autres partenariats

Les nombreux autres partenariats de tous types qui permettent le développement des activités d'insertion socioprofessionnelle, socioculturelles et sportives ou liées à la prévention santé sont mentionnés dans les chapitres correspondant. Notons tout de même les partenariats historiques avec JRS Welcome pour, entre autres, l'hébergement en famille d'accueil et avec Agromigrateurs pour les ateliers conversation (cf. les activités socioculturelles et sportives).

L'ORGANISATION ET LA VIE DES ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES (ASL)

À la rentrée 2018, l'effet de la création puis de l'arrêt des « Ateliers libres » n'est plus perceptible. En revanche, les nouvelles modalités d'inscription testées au début de cette année-là sont bien rodées en 2019, donnant un rythme singulier à la vie des ASL qui fonctionnent dans le cadre d'entrées permanentes cadencées. La stabilisation de l'organisation nous permet aussi de mieux appréhender les rythmes de l'assiduité des participants et de faire un focus sur celle-ci durant une période de deux ans.

Les inscriptions dans les ateliers

La réinscription des anciens participants

Les premières inscriptions pour l'année 2018-2019 ont eu lieu fin août 2018 pour une intégration début septembre. Se sont présentés 285 « anciens », c'est à dire 98 % des 290 présents en juin 2018, un taux jamais atteint. 13 nouvelles personnes se sont ajoutées en septembre, soit un total de 298 participants à cette rentrée. Par la suite, 78 personnes en octobre 2018, 76 en novembre 2018, 66 en janvier 2019, 91 en mars 2019, 62 en avril 2019 ont rejoint les ateliers, soit un total de 671 inscrits sur l'année 2018-2019.

Comme en 2018, les évaluations au sein des groupes de juin 2019 ont permis l'orientation vers les groupes constitués en septembre 2019.

Les tests de positionnement et l'orientation des "nouveaux participants" dans les groupes

Tout nouveau participant est évalué lors de son inscription afin d'estimer le plus exactement possible ses années de scolarité et ses compétences linguistiques (à l'oral et à l'écrit) lors d'un entretien individuel d'une durée de 30 à 45 minutes. Ce test doit permettre une affectation dans l'un des huit niveaux d'atelier et la constitution de groupes le plus homogènes possible.

À la rentrée 2019 :

- Le contenu de ces tests a été affiné pour tenir compte de l'expérimentation faite en cours d'année (consignes et grilles d'évaluation des compétences simplifiées, meilleure lisibilité, batterie d'activités complétée de façon à mieux apprécier la capacité des personnes peu scolarisées) ;

- L'équipe de « bénévoles-testeurs » s'est renforcée :

elle est passée de 10 à 18 bénévoles ; sa réactivité a permis une organisation plus resserrée ;

- Cette équipe a été formée en septembre 2019 aux modifications apportées au dossier ainsi que sur les informations à collecter pour permettre à la responsable pédagogique d'orienter chacun des participants vers le groupe le plus adapté à son niveau ;

- Les nouveaux bénévoles participant aux tests ont également été formés in situ en intervenant en binôme avec un testeur plus ancien. Ainsi, ils ont pu bénéficier d'une transmission de savoir-faire pendant le déroulement de l'entretien.

Les rendez-vous

En 2019, 363 personnes ont pris rendez-vous pour ces tests de positionnement. Seule une vingtaine de nouveaux participants sont arrivés par d'autres voies : 11 personnes envoyées en décembre pour leur permettre de poursuivre leur parcours de formation amorcé avec le CEFIL (dans le cadre du programme Refug 2019 - voir plus bas), 10 participants du programme CREPI (voir partie ISP).

Le test représente le « premier pas » chez F.L.A. pour les participants. Ceci suppose une forte implication de l'association, et des agents d'accueil, coordinateur des ASL, responsable pédagogique, et bénévoles.

Les tests sont répartis en cinq vagues et donnent lieu à une intégration dans les ateliers quelques semaines plus tard.

Tab. 1- Les 5 vagues de rendez-vous pour les tests

Date des tests	Date d'intégration	Total	dont femmes	
Janvier	Février	96	18	19%
Avril	Mai	58	14	24%
Septembre	Octobre	93	29	31%
Novembre	Novembre	64	17	27%
Décembre	Janvier	52	20	39%
TOTAL		363	98	27%

Depuis l'automne 2018, le processus de prise de rendez-vous a évolué.

- La majorité des rendez-vous est prise en quelques jours à partir d'une date décidée au dernier moment par les coprésidents.

- Pour les femmes, une liste d'attente permet de faciliter l'accès à notre association. Cette politique de discrimination positive a porté ses fruits. Sur l'année, 27% des rendez-vous ont été donnés à des femmes ; avec une augmentation notable entre la première et la dernière vague. Ceci peut également expliquer un rééquilibrage des nationalités avec une présence importante des Somaliennes, notamment.

- Dans le cadre du programme REFUG 2019, 74 rendez-vous ont pris été pris par le coordinateur pédagogique (voir plus bas).

La répartition par nationalité est légèrement différente de celle de l'ensemble des inscrits avec une plus forte présence des Somaliens. Depuis l'automne 2018, le processus de prise de rendez-vous a évolué.

Dans ce processus nous constatons une certaine déperdition avec un peu plus de 11% d'absents au moment du rendez-vous ; déperdition d'ailleurs plus forte pour les femmes (16%). Ce phénomène étant plus marqué encore pour le recrutement REFUG 19, sachant que le fort taux d'absents en décembre est lié à la grève des transports. Tous les absents à cette date ont été contactés pour un nouveau rendez-vous en janvier 2020.

De plus, une fois le test passé, une petite dizaine ne s'est pas présentée au second rendez-vous. Les personnes n'ont donc pas pris connaissance de leur affectation.

Pour limiter ces phénomènes, avec l'équipe « testeuse », nous travaillons à réduire les délais entre la prise de rendez-vous, le test et l'intégration dans un groupe.

Tab. 2 - Nationalités et genre des personnes ayant pris un rendez-vous d'inscription en 2019

Nationalité	Nombre de rendez-vous	%	Dont femmes	% de femmes
Afghane	168	46%	19	11%
Somalienne	54	15%	26	48%
Soudanaise	51	14%	3	6%
Iranienne	18	5%	11	61%
Tibétaine	11	3%	10	91%
Nigériane	10	3%	7	70%
Érythréenne	8	2%	3	38%
Bangladaise	7	2%	3	43%
Éthiopienne	5	1%	2	40%
Autres	31	9%	14	45%
Total	363	100 %	98	

L'intégration dans les ateliers

À l'issue de ces tests, les nouveaux participants sont répartis dans les ateliers préexistants ou créés à l'occasion. Ce sont les niveaux débutants « Peu scolarisés » et « FLE » qui dominent et imposent la création de nouveaux groupes.

Ils sont enfin accueillis dans les ateliers quatre ou cinq semaines après la première prise de rendez-vous. Et ce cycle recommence toutes les six semaines entre septembre et mai, rythmant fortement les efforts de toute l'association.

Tab. 3 - Les niveaux d'intégration

	Nombre	%
JOUR		
PSA	83	26%
PSB	41	13%
POS	10	3%
A1A	114	36%
A1B	15	5%
A2A	24	8%
A2B	9	3%
B1	5	2%
Total jour	301	96%
SOIR		
A1	7	2%
A2	2	1%
B1	4	1%
Total Soir	13	4%
Total intégrés	314	100%
Part sur total des rendez-vous	87%	
Autres		
Absence au test	41	84%
Autres	8	16%
	49	
Part sur total des rendez-vous	13%	
Total	363	100%

Le programme REFUG de la Ville de Paris

Pour la troisième année consécutive, F.L.A. est lauréat de l'appel à projet REFUG qui met en œuvre des sessions de formations linguistiques adaptées aux besoins des demandeurs d'asile logés en centres d'hébergement.

Dans le cadre de ce programme, F.L.A. a renforcé, en 2019, les liens privilégiés engagés avec deux centres parisiens : Le CHU Pyrénées (20^e) et le centre HUDA Petit Cerf (17^e).

Le coordinateur pédagogique et la responsable pédagogique de F.L.A. ont rencontré en juin 2019 les équipes salariées de ces deux centres afin de mieux se connaître et travailler au plus proche des besoins des demandeurs d'asile hébergés.

Il a été convenu qu'à chaque intégration de nouveaux participants chez F.L.A. :

- Les personnes hébergées dans ces centres, souhaitant apprendre le français, seraient inscrites prioritairement ;
- F.L.A. viendrait alors sur place pour une information collective et une pré-inscription des personnes concernées.

En 2019,

- 74 personnes hébergées ont pris rendez-vous pour passer le test de positionnement ;
- 70 ont réellement été inscrites dans un ASL.

Tab. 4 - Répartition des rendez-vous REFUG 2019 et des rendez-vous manqués

RDV REFUG			Absences au test		Femmes	Absences femmes	
Pyrénées	37	50%	7	19%	0	0	
Petit cerf	33	45%	4	12%	4	2	50%
JO	4	5%	2	50%	0	0	
Total REFUG 2019	74	100%	13	18%	4	2	50%
% par rapport total		20%		32%			13%
RDV Hors REFUG	289	80%	28	10%	94	12	13%
Total	363	100%	41	11%	98	16	16%

Mise en place d'une suite de parcours entre associations lauréates de REFUG

Par ailleurs en 2019, dans le cadre de ce même programme REFUG, une suite de parcours a été initiée : après 80 heures de formation avec le CEFIL, 11 participants ont été inscrits en décembre chez F.L.A. pour une entrée en janvier 2020 dans des groupes peu scolarisés ou FLE.



Le volume global d'inscriptions

Tab. 5 - Statistiques des inscriptions pour l'ensemble des ASL

	Nombre d'inscrits (bénéficiaires)
2015-2016 (ateliers réguliers)	486
2016-2017 (ateliers réguliers)	603
2016-2017 (tous ateliers)*	1031
2017-2018 (ateliers réguliers)	672
2017-2018 (tous ateliers) *	835
2018-2019 (ateliers réguliers)*	671
2018-2019 (Boulangerie)	40
2018-2019 (total tous ateliers)	711

* Les données 2016-2017 et 2017-2018 incluent les participants des Ateliers libres qui n'ont pas été intégrés dans les ateliers dits réguliers. Il s'agit de personnes qui participaient deux fois par semaine à des ateliers sans inscription. Ce programme a fonctionné de janvier à décembre 2017.

Sur les 671 inscriptions aux ateliers réguliers, 18 personnes ne sont pas venues chercher leur affectation.

Depuis la rentrée 2019, 548 personnes ont été inscrites et 27 ne se sont pas présentées.

Chaque participant est orienté vers l'une des deux filières de F.L.A. en fonction de sa scolarité : pour une scolarité de moins de 6 ans vers un groupe pas ou peu scolarisés (PS A ou B et Post Alpha), pour une scolarité supérieure à 6 ans vers un groupe français langue étrangère (FLE) du niveau A1 débutant au niveau B1. Tous les groupes ont le même volume horaire : 9 heures par semaine (sauf les ateliers du soir – entre 4h30 et 7h).

À la rentrée 2018, 8 niveaux ont été mis en place en référence au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).

Les personnes dont la scolarité est inférieure à 6 ans sont orientées vers :

- un groupe PSA, si elles n'ont pas été scolarisées dans leur pays d'origine ;
- un groupe PSB, si elles sont peu scolarisées dans leur pays d'origine et ont été exposées dans leur parcours migratoire à une langue à caractères latins ;
- un groupe POS (Post Alpha), si elles ont atteint le niveau A1.1 et sont déjà un peu à l'aise à l'oral.

Pour les personnes dont la scolarité est supérieure à 6 ans (FLE) :

- un groupe A1A pour les débutants complets (oral et écrit) ;
- un groupe A1B pour les débutants qui commencent à faire des phrases très simples à l'oral et à l'écrit ;
- un groupe A2A pour les personnes ayant récemment acquis le niveau A1 et qui ont des compétences encore fragiles : communication simple à l'oral avec un interlocuteur compréhensif, écrit des textes courts (30 mots) ;
- un groupe A2B pour les personnes ayant acquis le niveau A1 et en cours d'acquisition du niveau A2 : communication simple à l'oral, écrit des textes courts (60 mots) ;
- un groupe B1 pour les personnes ayant acquis le niveau A2 : communication simple à l'oral, écrit un peu plus long (80 mots) ;

Ces distinctions ne doivent néanmoins pas être comprises comme parfaitement étanches, de nombreuses considérations entrant en ligne de compte.

Depuis la rentrée de septembre 2018, l'année est découpée en deux semestres : le premier de septembre aux vacances d'hiver en février, puis le deuxième allant jusqu'à fin juin. Les évaluations de type DILF ou DELF ont lieu à la fin de chaque semestre. Après celles de février, les groupes sont réorganisés permettant une meilleure homogénéité des niveaux. Cette coupure semestrielle et les transferts de personnes qui vont avec peuvent se passer plus ou moins bien, que ce soit pour les participants comme pour les intervenants.

Bien sûr, la nature du statut des personnes et la réalité de leur parcours jusqu'en France rendent ces affectations plus ou moins pertinentes. On observe en particulier que nombre de personnes très faiblement scolarisées ont tout de même été exposées à l'écrit parce qu'elles ont appris une autre langue européenne lors de leurs parcours, et parfois plus d'une, ce dont nous essayons de tenir compte avec les évaluations de l'écrit dans la langue d'origine ou en anglais.

En 2018-2019, le nombre de groupes est passé de 13 à la rentrée de septembre à 17 dès octobre dont ceux de la « Boulangerie » ainsi que celui du « C.R.E.P.I. », 19 en novembre et enfin 20 en mai 2019. Le dernier groupe se poursuit jusqu'à fin juillet, les autres s'arrêtant fin juin.

À la rentrée 2019, le même schéma d'organisation que l'année précédente a été reconduit jusqu'en décembre.

Depuis septembre 2018, les trois ateliers du soir sont de niveau A1, A2 et B1 répondant aux besoins de personnes insérées dans le monde du travail et présents en France depuis plus longtemps, l'atelier B1 étant le plus important.

Un quatrième groupe situé au centre d'accueil de « La Boulangerie » reste spécifique en raison du public accueilli.

Cette organisation a été reconduite à la rentrée 2019.

On note que le nombre moyen de groupes augmente d'une unité entre les années 2017-2018 et 2018-2019. Cette croissance a été permise par l'arrêt des Ateliers libres fin 2017.

En 2018-2019, le volume global de participation progresse par rapport aux années précédentes avec

239 personnes en moyenne par semaine contre 234 en 2017-2018. Il reste stable (240) sur l'année civile 2019 malgré une forte baisse de participation en décembre 2019 en raison de la grève des transports. Calculé sur la période de janvier à novembre 2019 (hors grèves), il passe même à 252.

Tab. 6 - Evolution du nombre de groupes et du nombre moyen de participants par semaine

Année	Nombre de groupes	Participants moyenne par semaine		Présents moyenne par semaine	
		Total	Par groupe	Total	Par séance / groupe
2015-2016	13,2	173	13,1	115	8,7
2016-2017	16,6	202	12,2	132	8,0
2017-2018*	17,4*	234*	13,4*	153*	8,8*
2018-2019*	18,1*	239*	13,2*	161*	8,9*
Année 2019*	18,1*	240*	13,2*	162*	8,9*

* sur la base de 39 semaines (hors mois de juillet pour 1 groupe)

Lecture : En 2015-2016, il y avait 13,2 groupes en moyenne. 173 personnes ont participé à au moins un atelier par semaine, soit 13,1 participants par groupe et 8,7 personnes étaient présentes en moyenne par séance.

Le nombre moyen de participants par groupe et par semaine reste stable sur une longue période à l'exception de l'année 2016-2017. Le nombre moyen de présents par groupe suit le même mouvement tendant vers 9 personnes.

Un atelier de soutien à destination des participants en difficulté, mais aussi pour certains ayant des contraintes particulières, est également organisé une fois par semaine (2 heures) par deux bénévoles dont c'est l'activité principale. 53 participants en ont bénéficié.

L'organisation de l'année

En raison de la situation spécifique des personnes accueillies chez F.L.A., l'objectif reste de favoriser l'apprentissage du français et de la culture française en proposant une large ouverture de la structure sur 10 mois de l'année dès les premiers jours de septembre jusqu'à début juillet ; avec une particularité pour le groupe ayant démarré en avril qui a continué jusqu'à fin juillet. Quatre semaines d'interruption rythment l'année : deux pour les fêtes de fin d'année, une au changement de semestre lors des vacances d'hiver et une en avril.

Ainsi, 39 semaines effectives d'ateliers ont été proposées en 2018-2019, comme l'année précédente. Le groupe ayant débuté au printemps 2019 a porté l'activité totale à 42 semaines.

À la rentrée de septembre 2019, l'organisation mise en place en septembre 2018 ayant donné satisfaction a été reconduite. Pour mémoire, les horaires d'ateliers sont établis pour répondre à deux objectifs principaux : moins d'intervenants au sein de chaque équipe pour une meilleure cohérence pédagogique et des jours « sans atelier » laissés aux participants pour leur offrir du temps libre consacré à d'autres

activités (notamment les ASC proposés par FLA) mais aussi répondre aux nombreux rendez-vous administratifs auxquels ils font face.

C'est ainsi que nous avons réduit le nombre de jours d'atelier mais en augmentant leur durée et cela tout en poursuivant sur la base de 9 heures par semaine d'ASL.

Pour les personnes jamais ou peu scolarisées des groupes PSA, PSB et Post Alpha (POS) et afin d'optimiser l'occupation des espaces des ateliers, un seul groupe PSA poursuit le rythme de 5 x 1h50/semaine. Tous les autres ateliers de ces groupes suivent le rythme de 2h15 par séance quatre fois par semaine.

Les autres groupes A1, A2 et B1 sont organisés en 3h x 3 /semaine.

Les groupes du soir quant à eux sont tous passés de 1h30 à 1h45 quatre fois par semaine pour un total de 7h/semaine et 3 fois par semaine à la Boulangerie, soit 4h30/semaine.

Les ateliers sont animés majoritairement en binôme de bénévoles, certains d'entre eux assurant plusieurs ateliers par semaine.

Le volume d'activité

Tab. 7 - Heures d'atelier et participants

Année	Nombre de semaines d'atelier	Nombre d'heures d'atelier	Nombre d'heures-participants
2015-2016	39	4485	39900
2016-2017	40	5350	42400
2017-2018	43	5838	51200
2018-2019	42	5903	52618
Année 2019	42	5922	52615

En 2019, 5922 heures d'ASL ont été assurées soit au total 52615 heures-participants sur les 42 semaines d'activité.

Le temps passé par les participants dans les ateliers d'une année à l'autre se stabilise après la forte croissance de l'année 2017-2018.

Si l'on tient compte des activités de soutien personnalisé pour des personnes ne pouvant s'adapter aux horaires des groupes (environ 300 heures répertoriées), le temps total passé par les participants dans les ASL de Français langue d'accueil en 2018 a donc atteint environ 53 000 heures en 2019.

Les bénéficiaires des ateliers

La nationalité des bénéficiaires

Tab. 8 - Nationalité des bénéficiaires, tous ateliers 2018-2019

Ateliers réguliers			Atelier Boulangerie		
Nationalité	Nombre	%	Nationalité	Nombre	%
Afghane	366	54,5%	Algérienne	7	17,5%
Soudanaise	109	16,2%	Guinéenne	4	10,0%
Somalienne	61	9,1%	Malienne	4	10,0%
Nigériane	17	2,5%	Nigériane	3	7,5%
Tibétaine	12	1,8%	Congolaise	3	7,5%
Érythréenne	11	1,6%	Afghane	2	5,0%
Iranienne	11	1,6%	Soudanaise	1	2,5%
Arménienne	10	1,5%	Sénégalaise	1	2,5%
Tchadienne	9	1,3%	Tunisienne	1	2,5%
Éthiopienne	6	0,9%	Égyptienne	1	2,5%
Irakienne	6	0,9%	Burkinabé	1	2,5%
Autres	53	9,7%	Autres	12	30,0%
Total	671	100,0%	Total	40	100,0%
GRAND TOTAL			711		

Au Centre d'Hébergement d'Urgence (C.H.U.) « La Boulangerie » se déroulent trois ateliers par semaine d'une durée de 1H30 animés par trois intervenants. L'hétérogénéité des participants conduit lors de chaque séance à l'organisation de deux groupes : celui des débutants et celui des plus avancés. Une quarantaine de personnes de 17 nationalités y ont participé provenant majoritairement d'Afrique de l'ouest et du nord.

Tab. 9 - Nationalité des bénéficiaires des ASL

Nationalité	2017-2018		Nationalité	2018-2019	
	Nombre	%		Nombre	%
Afghane	360	53,5%	Afghane	366	54,5%
Soudanaise	136	20,0%	Soudanaise	109	16,2%
Somalienne	32	4,5%	Somalienne	61	9,1%
Tibétaine	21	3,0%	Nigériane	17	2,5%
Érythréenne	19	3,0%	Tibétaine	12	1,8%
Nigériane	17	2,5%	Érythréenne	11	1,6%
Arménienne	12	2,0%	Iranienne	11	1,6%
Iranienne	11	1,5%	Arménienne	10	1,5%
Éthiopienne	9	1,5%	Tchadienne	9	1,3%
Pakistanaise	7	1,0%	Éthiopienne	6	0,9%
Bangladaise	6	1,0%	Irakienne	6	0,9%
Autres	42	6,5%	Autres	53	9,7%
Total	672	100,0%	Total	671	100,0%

La part des participants de nationalité afghane reste stable et représente, en 2018-2019, légèrement plus de la moitié des bénéficiaires, ce qui reflète le fait qu'ils sont de loin la première nationalité à demander l'asile en France. Tout en restant la deuxième nationalité représentée, le nombre de Soudanais baisse. Les difficultés des traversées de la Méditerranée ont fait diminuer le nombre des ressortissants de la corne de l'Afrique : Érythréens, Éthiopiens et Soudanais notamment. Seul le nombre de Somaliens, souvent en provenance d'un autre pays européen, est en forte augmenta-

tion. Il est à noter que presque la moitié d'entre eux sont des Somaliennes.

Par ailleurs, 35 nationalités sont représentées en 2018-2019, soit quatre de plus comparé à l'année précédente.

F.L.A. n'échappe pas au phénomène de « boule de neige » concernant la venue de nouveaux participants. Logiquement, les ressortissants d'un pays ont tendance à conseiller F.L.A. à leurs compatriotes.



Tab. 10 - Genre des bénéficiaires

	2017-2018		2018-2019	
Genre	Bénéficiaires	%	Bénéficiaires	%
Homme	584	87%	551	82%
Femme	88	13%	120	18%
Total	672	100%	671	100%

Le nombre de femmes augmente en 2018-2019 par rapport à l'année précédente, conséquence de la politique de « discrimination positive » évoquée plus haut. Cette augmentation est encore plus forte depuis la rentrée de septembre 2019.

Tab. 11 - Genre des bénéficiaires à la rentrée 2019

	Septembre – Décembre 2019*	
Genre	Bénéficiaires	%
Homme	432	79%
Femme	116	21%
Total	548	100%

* La période tient compte des personnes testées en décembre 2019 mais « intégrées » en janvier 2020.

L'âge des bénéficiaires

Tab. 12 - Age des bénéficiaires

	2017-2018		2018-2019	
Âge	Nombre	%	Nombre	%
18 – 25 ans	174	26%	171	26%
26 – 50 ans	479	71%	485	72%
51 – 60 ans	19	3%	15	2%
Total	672		671	

L'âge médian est de 29 ans en 2018 - 2019 contre 28,1 en 2018, soit un léger vieillissement.

Il reste exactement à 29 ans depuis la rentrée de septembre 2019. Il faut toutefois prendre ces informations avec prudence, les ressortissants de beaucoup de pays ayant une date de naissance peu précise.



En 2018-2019, les participants des ateliers réguliers se répartissent en 61 langues maternelles contre 67 en 2017-2018 et 38 en 2016-2017. Ces deux dernières années, l'augmentation est due à une meilleure prise en compte des langues régionales.

À la première place, la part des locuteurs de langue maternelle dari augmente légèrement et celle des pachtounes baisse légèrement. Par contre le somali est en forte progression.

Si l'arabe soudanais était pris en compte il passerait à la deuxième place avec 109 locuteurs.

En 2019

61
langues
maternelles

Tab. 13 - Langues maternelles des bénéficiaires

2017-2018			2018-2019		
Langue	Nombre	%	Langue	Nombre	%
Dari	232	34,5%	Dari	246	36,7%
Pachto	113	17,0%	Pachto	106	15,8%
Arabe	90	13,5%	Arabe	82	12,2%
Somali	32	4,5%	Somali	57	8,5%
Tibétain	21	3,1%	Four	19	2,8%
Farsi	17	2,5%	Farsi	15	2,2%
Four	15	2,5%	Tibétain	12	1,8%
Arménien	12	1,8%	Arménien	10	1,5%
Masalit	11	1,6%	Tama	8	1,2%
Tigrina	10	1,5%	Ouzbek	8	1,2%
Autres	119	17%	Autres	108	16,1%
TOTAL	672	100%	TOTAL	671	100%

La scolarité des bénéficiaires

Tab. 14 - La scolarité déclarée des bénéficiaires

Scolarité déclarée	2017-2018		2018-2019	
	Bénéficiaires	%	Bénéficiaires	%
Aucune	143	21,3%	134	20,0%
1 à 5 ans	151	22,5%	155	23,1%
de 6 à 12 ans	283	42,1%	293	43,7%
Plus de 12 ans	90	13,4%	87	13,0%
Non déclaré	5	0,7%	2	0,2%
Total	672	100,0%	671	100,0%

En 2018-2019, la proportion des personnes faiblement scolarisées (43,1%) est restée stable par rapport à l'année précédente (43,8%). A l'inverse, la proportion des personnes bien scolarisées, a légèrement augmenté passant de 55,5 % à 56,7 %.

Il faut voir, là aussi, l'effet de la croissance de la pro-

portion des ressortissants d'Afrique subsaharienne parmi les bénéficiaires, ceux-ci ayant en général un niveau de scolarité plus élevé que celui des Afghans, notamment. Ces déclarations sont, cependant, à manier très prudemment tant entrent en ligne de compte des stratégies d'apprentissage des personnes concernées (cf. les inscriptions).

L'assiduité est calculée en faisant le rapport de la moyenne des présents chaque semaine et celle du nombre de personnes venues au moins une fois dans la semaine. Nous observons une remontée significative de l'assiduité à la rentrée 2018 qui est confirmée en 2019.

Par ailleurs, la période de septembre à décembre 2019 a été impactée par la grève des transports en Ile de France en décembre.

Tab. 15 - Taux d'assiduité annuel

	Nombre moyen de participants par semaine	Nombre moyen de présents par semaine	Taux d'assiduité
2015-2016	173	115	66,5%
2016-2017	202	132	65,3%
2017-2018*	234	153	65,5%
2018-2019**	239	161	67,6%
Sept-Dec 2019	207	145	69,9%

* non compris juillet 2018

** non compris juillet 2019

Assiduité des personnes ayant fréquenté les ASL durant les années 2017-2018 et 2018-2019

Le taux d'assiduité hebdomadaire de chaque participant est saisi depuis plusieurs années. Depuis la rentrée de septembre 2017, une uniformisation des informations concernant tous les inscrits permet pour la première fois de ne pas considérer une année isolée mais deux années consécutives et donc d'analyser l'assiduité sur une longue période. Quelques constats :

Une grande stabilité apparente...

La fréquentation des ASL « réguliers » (hors Boulangerie et Ateliers libres) en 2017-2018 et 2018-2019 a été stable : environ 600 personnes. Au total, 945 personnes dont 141 femmes (15%) ont participé à au moins une séance entre début septembre 2017 et fin juillet 2019.

Tab. 16 - Effectifs par années

Effectif par années	Nombre
Uniquement 2017-2018	342
Uniquement 2018-2019	343
Sur les 2 années	260
Total 2017-2018	602
Total 2018-2019	603

... mais une forte baisse des nouveaux inscrits

Le nombre de nouveaux intégrés baisse de 29% entre 2017-2018 et 2018-2019.

Première raison, évidente : les anciens restent plus longtemps. Ainsi, les personnes arrivées en 2013, 2014, 2015 et 2016 représentent 10% de l'ensemble des participants de septembre 2017 à juillet 2019. Celles arrivées au premier semestre 2017 représentent la même proportion, sachant que près de la moitié de ces dernières se sont en fait inscrites en décembre 2016 et ont débuté en janvier 2017. Les anciens représentent donc un participant sur cinq sur la période. À noter qu'ils sont encore 27 présents en juin 2019.

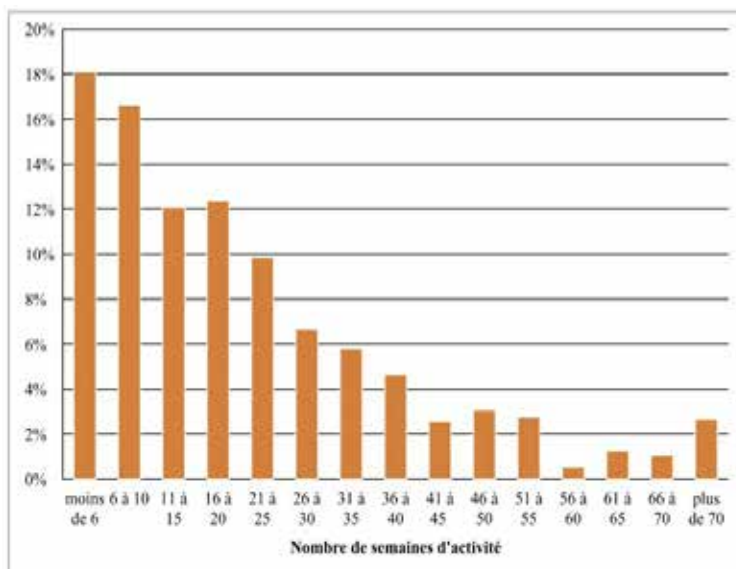
Autre raison de la baisse du nombre de nouveaux intégrés : la longueur de la durée de participation aux activités de l'association.

Tab. 17 - Participants par période d'intégration

	Nombre	%
Année 2014-15-16	94	10%
1er semestre 2017	92	10%
2e semestre 2017	220	23%
1er semestre 2018	224	24%
2e semestre 2018	136	14%
1er semestre 2019	179	19%
Total	945	100%

La durée d'activité a été de 21 semaines pour les personnes arrivées avant fin 2017. Celles qui sont arrivées avant fin 2016 (94 personnes) ont elles aussi continué leur activité pendant 21 semaines sur les deux années étudiées. Cependant la durée d'activité est très variable selon les dates d'arrivée.

Fig. 1 - Nombre de semaines d'activité après intégration



Sans compter les arrêts de longue durée, on observe que la moitié des nouveaux arrivés à la rentrée de septembre-octobre 2017 sont restés plus de 25 semaines. Sur les 272 personnes encore présentes en juin 2019, 57 (21%) avaient commencé les ateliers avant décembre 2017. Cela représente aussi une personne sur sept ayant intégré les ASL avant cette date.

Une plus longue durée d'activité qu'attendu n'empêche pas un fort taux d'arrêt rapide puisqu'environ un tiers des participants ne restent pas au-delà de 10 semaines.

Près d'un participant sur cinq (18%) quitte les ASL dans les cinq premières semaines. Ils s'en vont au rythme d'un peu plus de 2,5% par semaine.

Le taux d'assiduité

Une vision de plusieurs années permet de donner plus de sens au calcul d'un taux d'assiduité. Nous avons changé de méthode en intégrant les absences de moins de cinq semaines dans les calculs, durée au-delà de laquelle on estime qu'une personne est partie. Le taux d'assiduité qui en résulte est plus faible que celui évoqué plus haut mais plus représentatif. La valeur médiane, qui est de 56%, dépend peu de la date d'arrivée.

Si l'on considère les attributs personnels (genre, nationalité, langue maternelle, scolarité), quelques valeurs :

- Les femmes (59,0%),
- Les Soudanais (59,5%),
- Les Tibétains (63,2%) mais le faible effectif rend cette valeur peu sûre,
- Les dariphones (59,1%).
- Les pachtouphones (49,6%).

La scolarité initiale a une influence mineure ou nulle sur l'assiduité.

Si l'on tient compte des variables liées à l'activité chez F.L.A. (date d'arrivée, plus ou moins longue durée d'activité), les catégories les plus assidues :

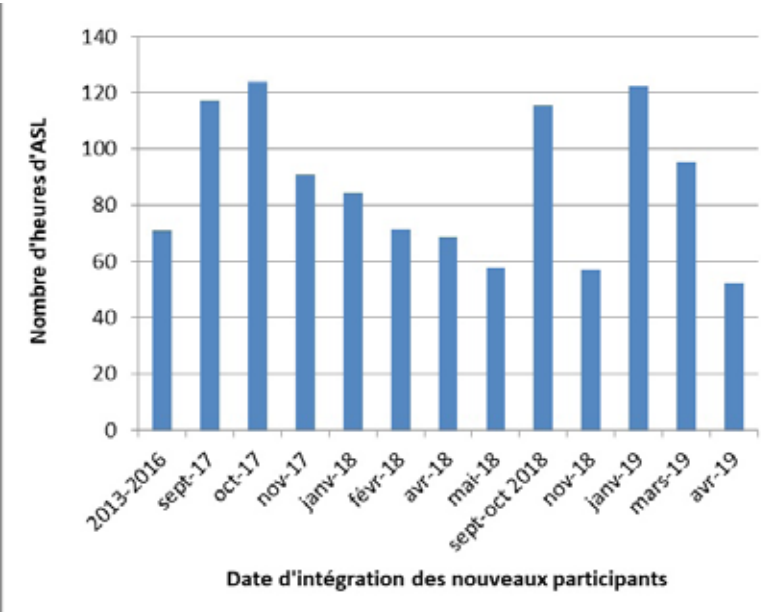
- Les cohortes janvier 2018 (58,4%), septembre/octobre 2018 (61,9%), janvier 2019 (62,5%), mars 2019 (65,8%) et avril 2019 (61,6%),
- Les personnes dont la durée d'activité dépasse les 60 semaines (59,4%),
- Les personnes dont la langue maternelle est peu représentée chez F.L.A. (61,1%).

Les moins assidues :

- Les personnes arrivées avant septembre 2017 (49,0%) et en avril 2018 (53,7%),
- Les personnes ayant des longues durées d'arrêt des activités - plus de 4 semaines - (52,2%),
- Les personnes étant peu restées chez F.L.A. - moins de 6 semaines- (51,6%).

Le temps médian effectivement passé dans les ateliers pour l’ensemble des participants de la période est de 81 heures. Il n’est que de 55 heures pour les pachtounes. **Pour les personnes arrivées de septembre 2017 à novembre 2018, il est de 100 heures** (valeur la plus représentative car moins influencée par la date d’arrivée).

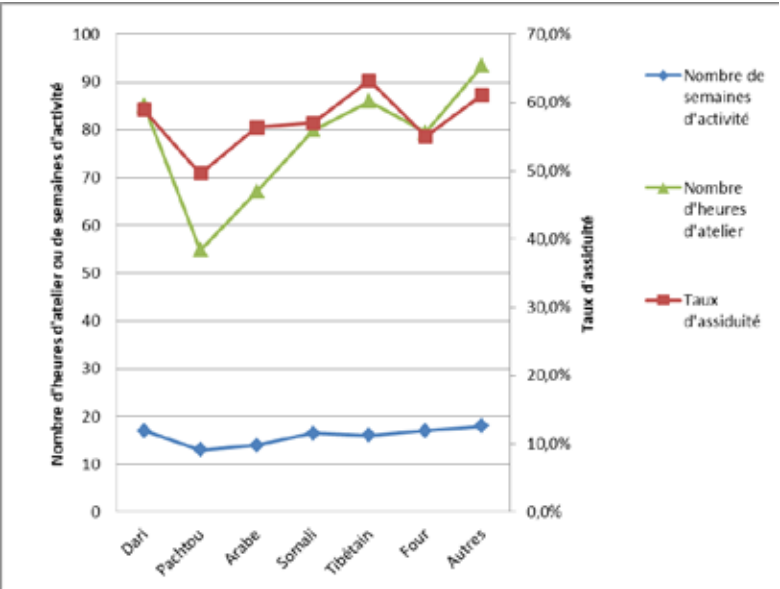
Fig 2 - Nombre d'heures d'ASL par date d'intégration (médiane)



Tab. 18 - Taux d'assiduité, semaines d'activité, heures de participation (médianes)

	Nombre total de personnes	Part dans le total	Taux d'assiduité	Nombre de semaines d'activité	Nombre d'heures de participation
Femmes	141	15%	59,0%	17,0	85
Hommes	804	85%	55,6%	17,0	80
Ensemble	945	100%	56,3%	17,0	81
Nationalité					
Afghane	510	54%	55,7%	17	81
Soudanaise	169	18%	59,5%	17	86
Somalienne	49	5%	57,1%	16	78
Nigériane	23	2%	57,8%	13	64
Tibétaine	23	2%	63,2%	16	86

Fig. 3 - Heures d'atelier effectuées, semaines d'activité et taux d'assiduité médians selon la langue maternelle



Les fidèles parmi les fidèles

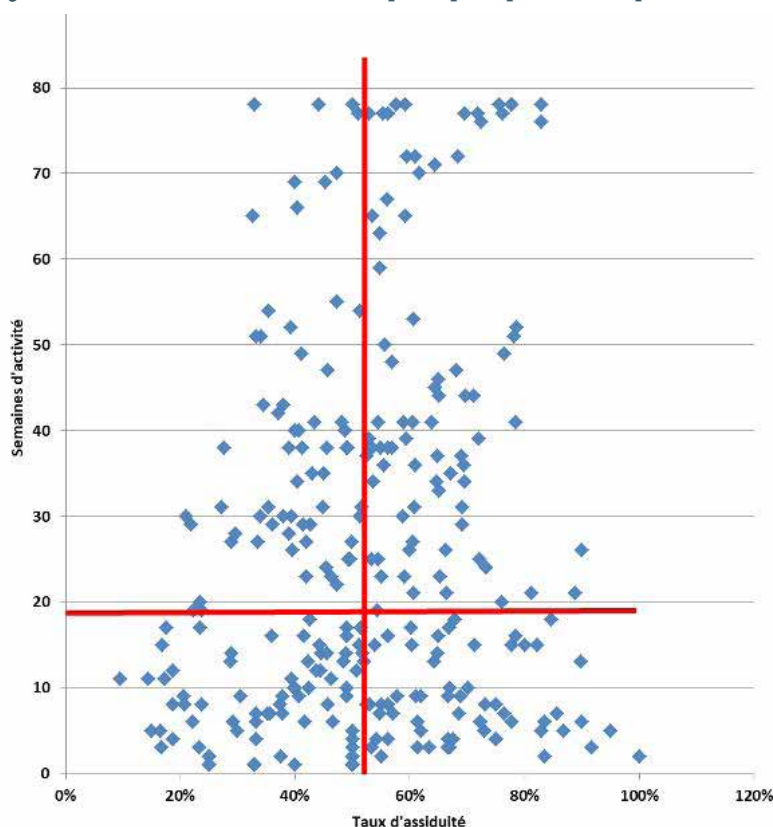
Un petit groupe de très fidèles est venu pendant plus de deux années complètes dont trois personnes plus de huit fois sur dix. Les très peu scolarisés en forment la majeure partie. Mais mis à part pour le groupe des très fidèles, la scolarité a peu d'impact sur la fréquentation.

Parmi les 186 personnes arrivées avant la rentrée de septembre 2017, 18 étaient encore là au mois de juin 2019. 12 ont participé à au moins un atelier depuis la rentrée de septembre 2019 et tous sauf un étaient encore là en décembre 2019 ! Mais l'assiduité avait baissé à fin novembre (en décembre les résultats sont faussés par les grèves).

Les absents de longue date

102 personnes, soit 11% du total, ont eu des absences de plus de quatre semaines et ont donc été considérées comme parties, mais sont revenues parfois plusieurs fois. Les durées d'absence les plus fréquentes : 6 semaines (16 personnes), 7 semaines (9 personnes), 5 et 8 semaines (8 personnes chacune). Trois personnes ont été absentes plus d'une année au total (maximum 51 semaines). La médiane est de 11 semaines. Ceci montre donc que le lien entre elles et F.L.A. peut être lâche mais ne se rompt pas.

Fig. 4 - Assiduité et semaines d'activité des participants présents en septembre 2017 (médianes en rouge)



Nombre de semaines d'activité : 78

Répartition des participants par durée d'activité et taux d'assiduité

Les graphiques en nuage de points permettent de visualiser le comportement de chaque participant. Si les taux d'assiduité se situent pour l'essentiel entre 33% et 75%, la durée d'activité est très variable, de 1 à 78 semaines, c'est-à-dire le maximum possible. On observe que la dispersion autour du nombre de semaines d'activité est beaucoup plus forte que celle autour de la médiane de taux d'assiduité. Un petit groupe de personnes est très assidu pendant très longtemps, mais on peut rester longtemps (le maximum) et ne venir qu'une fois sur trois !

Les ateliers libres n'ont pas eu d'influence sur d'assiduité

En effet, pour des périodes comparables de 2017-2018 et 2018-2019 (intégration de septembre à janvier suivant), on observe que la durée d'activité est très proche, une médiane de 18 semaines et un taux d'assiduité de 57% en 2017-2018 contre 17 semaines et 60% en 2018-2019. L'effet sélection lié au mode d'accès aux Ateliers libres n'a donc pas existé.

Si la demande de formation est en augmentation constante, elle s'accompagne d'une exigence de qualité des ateliers sociolinguistiques tant de la part des participants et des intervenants-bénévoles que des financeurs.

2019 constitue une année charnière en ce qui concerne la formation des bénévoles. L'association a mené une réflexion sur les besoins en formation ainsi que sur les modalités de la montée en compétences des bénévoles et de l'acquisition d'un socle commun de compétences. Des temps de formation plus nombreux ont été proposés à la centaine de bénévoles intervenant dans les ASL.

La conception d'outils pédagogiques en interne, destinés à être mutualisés auprès de l'ensemble des intervenants-bénévoles, s'est poursuivie en 2019.

2019, priorité à la formation des intervenants-bénévoles dans l'intérêt des participants

Les apprenants, quels que soient leurs statuts, ont besoin de façon urgente d'apprendre le français pour communiquer au plus vite dans leur vie quotidienne afin de redevenir autonome et d'entrer dès que possible dans la vie professionnelle. L'usage du français, aussi limité soit-il, les protège alors qu'ils évoluent dans un environnement inconnu. Il leur apporte de la sécurité, y compris par rapport à des circuits administratifs complexes.

F.L.A. a compris dès sa création qu'un enseignement du français efficace et adapté exige une formation des intervenants-bénévoles de qualité. Cette question prioritaire concerne désormais une centaine de bénévoles intervenant dans le cadre des ateliers socio-linguistiques, avec un tiers d'entre eux qui se renouvelle chaque année.

Il s'agit d'une exigence exprimée par les bénévoles eux-mêmes qui, issus de milieux professionnels multiples, de toutes générations (retraités, actifs, étudiants) ont à cœur de se former et d'acquérir les compétences spécifiques indispensables pour enseigner le français à un public migrant souvent peu ou pas scolarisé, même s'il s'agit d'une activité bénévole.

Par ailleurs, cette formation est d'autant plus importante que plusieurs bénévoles interviennent auprès d'un même groupe d'apprenants et qu'ils doivent donc acquérir des pratiques communes permettant d'assurer la cohérence de leurs interventions.

Ce processus se construit progressivement et sur le long terme.

2018 avait déjà été marqué par :

- le recrutement d'une responsable pédagogique, expérimentée dans l'enseignement du français aux migrants ;
- la systématisation de l'utilisation d'un manuel éditeur pour chacun des niveaux d'apprentissage.

Le recours à ces outils constitue une réelle avancée dans la qualité des ateliers. Il permet à des bénévoles :

- De bénéficier de la progression pédagogique établie par des professionnels ;
- D'aborder des thématiques adaptées au niveau du groupe ;
- De proposer des activités faisant travailler les quatre compétences (compréhensions orale et écrite, productions orale et écrite).

Il permet enfin d'assurer une continuité dans l'enseignement entre les différents intervenants d'un même groupe.

Une première collecte des besoins des bénévoles lors de l'observation d'ateliers par la responsable pédagogique a eu lieu en 2019. Des besoins ont également été exprimés directement par les bénévoles ainsi qu'au cours des réunions d'échanges de pratiques.

Ceci a permis d'identifier que la priorité devait être donnée à des formations pratiques dotant, autant que possible, les intervenants d'outils pédagogiques adaptés à un public spécifique de jeunes migrants peu scolarisés pour la moitié d'entre eux.

Pour exemple, sont apparus les besoins suivants :

- Comment construire une séance pédagogique équilibrée avec le manuel ;
- Comment exploiter un document audio ;
- Comment faire émerger la parole des participants ;
- Comment partir du sens pour arriver à la forme grammaticale ;

- Comment entrer dans l'écrit, etc.

Le groupe Pédagogie, composé de quatre bénévoles membres du Conseil d'administration et de la responsable pédagogique, s'est saisi de cette étude des besoins. Il s'est donné comme mission de réfléchir aux moyens pouvant être mis en œuvre pour accompagner la montée en compétences des intervenants-bénévoles et permettre à chacun d'acquérir un socle commun de compétences.

Pour répondre à cet enjeu, il a été décidé de continuer à proposer des formations externes. En complément des formations internes sont mises en place pour répondre aux besoins spécifiques du public ; elles sont proposées soit par des intervenants internes (responsable pédagogique ou bénévoles expérimentés), soit par des experts externes, sur mesure.

Un recours à des formations externes pour couvrir une partie des besoins exprimés

De nombreux bénévoles ont bénéficié de formations dans le cadre d'initiatives de la Mairie de Paris.

Dans le cadre du programme REFUG « apprentissage du français à destination des réfugiés parisiens résidant en centre d'hébergement », il a été proposé deux sortes de formations distinctes :

- certaines, animées par des associations membres de ce programme qui s'adressent à un public similaire à celui de F.L.A. : « Le phénomène migratoire et le droit d'asile » animé par l'Ordre de Malte ou « L'apprentissage du français par le jeu » par la Compagnie Dassyne ;
- d'autres proposées par des organismes comme l'Alliance française avec une formation à distance sur le thème « Enseigner le FLE à un public migrant peu ou pas scolarisé » ou comme le CASNAV avec une formation à l'habilitation examinateur DELF.

Par ailleurs, à l'initiative de l'Équipe de développement local du 10^e arrondissement, des bénévoles de F.L.A. ont participé à deux journées de formation sur le thème « faire apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte ».

Enfin, des bénévoles ont bénéficié d'un cycle de huit journées de formation concernant un public de primo-arrivants, peu ou pas scolarisés, dans le cadre du programme « AlphaB Tous bénévoles », organisé par un collectif d'associations faisant référence dans le domaine de l'enseignement-apprentissage du français pour des migrants.

Pour les nombreux bénévoles de l'association, ces temps de formation constituent en premier lieu des moments importants de convivialité, de rencontres, d'accueil des nouvelles personnes qui partagent les mêmes valeurs et le désir de faire progresser le groupe dont ils ont la charge.

Régulièrement organisées par niveau d'intervention, ces sessions permettent aux bénévoles de prendre plus conscience qu'ils s'intègrent dans une organisation plus vaste que leur seule intervention en atelier.

Ces formations permettent d'acquérir des références et la pratique des mêmes outils pédagogiques, d'engager un esprit de recherche pour la création d'outils partagés. Enfin, elles mettent à contribution les compétences dont l'association dispose en interne, comme par exemple l'intervention de Danièle Manesse, en matière de phonétique.

L'accueil et la formation des nouveaux bénévoles

Comme l'année précédente, tout nouveau bénévole a pu bénéficier d'une séance introductive concernant l'association, la spécificité de son public et les rôles et fonction du formateur. En complément, une présentation consacrée plus particulièrement aux aspects juridiques de la procédure actuelle de demande d'asile et ses conséquences sur la vie des réfugiés a été organisée à plusieurs reprises à l'adresse de l'ensemble des bénévoles.

En ce qui concerne la pédagogie, les nouveaux bénévoles

- soit ont rencontré la responsable pédagogique pour une présentation du manuel qu'ils auront à utiliser, ainsi que pour identifier les outils pédagogiques mis à disposition (drive d'outils pédagogiques partagés, Power points, etc.) et connaître les principes de fonctionnement d'un groupe d'intervenants (communication à l'intérieur d'un groupe de bénévoles, réunions régulières entre intervenants d'un même groupe, etc.).
- soit depuis septembre 2019, sont intervenus en binôme avec la responsable pédagogique afin de se familiariser avec les techniques d'animation d'un ASL.



Les échanges de pratiques par niveau d'intervention

A partir des thèmes proposés par les bénévoles, ces temps d'échanges ont pour objet de :

- partager des idées d'activités expérimentées (ex : parler de l'actualité à partir de la Une des journaux, introduire des mathématiques dans les ateliers destinés à des participants peu scolarisés),
- se transmettre des savoir-faire pour utiliser le manuel pour les groupes FLE,
- parler des éventuelles difficultés rencontrées, etc.

L'organisation et la correction des évaluations semestrielles par niveau

Les évaluations semestrielles ont pour objet non seulement de faire le point sur les acquis, mais également de permettre de reconstituer en cours d'année des groupes de participants plus homogènes. Une inégalité devant l'apprentissage ou une présence irrégulière en formation creusent des écarts entre participants d'un même groupe.

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de se donner des consignes communes sur le déroulement des évaluations et surtout d'avoir des critères homogènes de corrections. La formation permet ainsi de comprendre et de s'approprier les grilles d'évaluation écrites et orales et de s'entraîner à la correction de productions écrites.

Une nouveauté : des formations internes conçues et animées par des membres expérimentés de l'association. Exemple « Construire une séance pédagogique intégrée dans son unité avec « Ma clé Alpha » : les grands principes ».

Un investissement important est fourni par l'association afin de prolonger les formations externes et de répondre au plus près des besoins exprimés par les bénévoles.

« Construire une séance pédagogique intégrée dans son unité avec « Ma clé Alpha » : les grands principes » en a été la première réalisation. Elle a impliqué activement des bénévoles expérimentés dans la conception de la formation. Ce travail d'analyse et de réflexion a permis de définir et de transmettre les idées fortes et essentielles pour la constitution d'un socle commun de compétences. Les 11 bénévoles formés ont ainsi pu acquérir des savoir-faire communs et travailler ensemble sur la préparation d'une séance pédagogique.

Cette démarche est retenue pour d'autres formations en cours d'élaboration pour l'année 2020.

Les formations internes animées par des experts extérieurs

Il s'agit de formations sur mesure pour les bénévoles de F.L.A. Elles font intervenir des experts du domaine concerné comme par exemple, Marion Aguilar, auteure du manuel « Ma Clé Alpha » sur une thématique : « travailler l'oral » ou encore « l'interculturel dans la pratique du formateur : clés de compréhension et pistes de réflexion » animée par Élan Interculturel.

Ces formations dynamisent les bénévoles qui acquièrent ainsi des pratiques communes.

Conclusion

Au total, 12 journées complètes et 19 séances de formation de 2h ou 3h ont été mises en œuvre, dont certaines en partenariat avec d'autres structures parisiennes. Les thèmes choisis répondent aux besoins des bénévoles qui souhaitent améliorer leur pratique pédagogique et leur connaissance du public. Ceci s'est d'ailleurs traduit dans les chiffres avec 110 bénévoles et salariés différents, soit la quasi-totalité

des intervenants, ayant suivi au moins une formation et un total de 221 participations à des formations. En se fondant sur le travail et l'expérience acquis en 2019, F.L.A. porte un projet de formation encore plus ambitieux et cherche un financement pour les prochaines années afin de proposer à ses bénévoles un plan de formation plus structuré sur le long terme.

La création d'outils pédagogiques adaptés au public des demandeurs d'asile/ réfugiés et la veille pédagogique

F.L.A. est en recherche constante et continue à améliorer et à créer des outils pédagogiques au plus près des besoins du public auquel elle s'adresse.

D'une façon générale, de nouveaux outils pédagogiques sont créés, en interne, tout au long de l'année, tant pour les groupes peu scolarisés que pour les groupes FLE.

F.L.A. a rendu public, sur son site, le travail réalisé en 2018 sur le thème du logement « **Dormir à Paris** », en complément du manuel « Ma Clé ALPHA ». Les bénévoles intervenant auprès de groupes peu scolarisés poursuivent ce travail en interne pour chacune des thématiques proposées par le manuel. Ces outils sont partagés sur un Drive commun.

Un travail similaire est initié pour les intervenants des groupes A1 qui utilisent le manuel « A propos A1 ».

Bâti-mots pour un public FLE en insertion professionnelle dans le domaine du bâtiment.

Pour la deuxième année consécutive, F.L.A. a animé une formation linguistique à visée professionnelle dans le domaine du bâtiment en partenariat avec le CREPI.

Cette formation novatrice a donné lieu en 2018 à la conception d'outils pédagogiques qui, tout en faisant travailler les quatre compétences habituelles en matière d'apprentissage des langues, favorisent l'ouverture sur l'environnement professionnel et ses codes.

Publiés sur le site web de l'association, ces outils pédagogiques se composent :

- de cinq unités sur des thématiques générales et plus spécifiques au bâtiment (se présenter, parler de soi ; le temps au travail ; la sécurité au travail ; le règlement intérieur ; les métiers et les outils) ;
- d'un guide à l'intention du formateur ;
- de vidéos didactisées ;
- de documents professionnels authentiques.

Pour cette deuxième promotion, la méthode a fait à nouveau ses preuves auprès d'un groupe de 12 participants de niveau hétérogène. Elle a fait l'objet d'ajustements, a été complétée par une sixième unité sur le thème « se déplacer dans l'espace » et un mini-guide d'observations à réaliser pendant la mise en situation professionnelle.

Sont toujours disponibles sur le Web de F.L.A. : **Paris par ici** pour un public allophone peu scolarisé et **FL@** pour un public connecté FLE A2.

F.L.A. et la veille pédagogique

F.L.A. a participé avec Élan interculturel, fin août à Bruxelles, au projet pilote européen de recherche et de pratiques « *Alternative Ways* ». Celui-ci introduit des méthodes basées sur les neurosciences appliquées à l'éducation et la pédagogie non formelle. Elle diversifie l'approche pédagogique pour valoriser l'individu et ses capacités, dédramatiser l'apprentissage, instaurer un climat de confiance propice à l'accélération des acquisitions.

Cette approche pédagogique novatrice ouvre de nouvelles perspectives pédagogiques et a largement contribué à nous convaincre d'aller plus loin dans cette recherche.

Les supports : les manuels et l'équipement des salles

Les manuels

La réflexion initiée depuis quelques années sur les manuels s'est poursuivie. L'utilisation des manuels éditeurs s'est étendue à tous les groupes avec le souhait d'harmoniser les pratiques des intervenants-bénévoles en référence au CECRL.

En 2019, les méthodes sélectionnées se composent d'un livre de l'élève, souvent d'un cahier d'activités, ainsi que d'un support audio, voire vidéo ; certaines méthodes proposent en outre un guide pédagogique à destination des formateurs. Des ressources annexes concernant la phonétique, la grammaire, le lexique, la préparation aux certifications (DILF ou DELF), la didactique, etc., sont également disponibles.

En tenant compte de l'expérimentation faite pendant l'année 2018, nous avons sélectionné les manuels suivants :

- Groupes peu ou pas scolarisés, y compris le niveau A1.1 : Ma Clé ALPHA, méthode rapide d'alphabétisation pour adultes (ScoLibris), depuis septembre 2017 ;
- Groupe ayant acquis le niveau A1.1 et se dirigeant vers le niveau A1 : Amical A1 (CLE international) de février à juin 2019, puis Trait d'union, méthode de français pour migrants (CLE international), depuis septembre 2019 ;
- A1 débutant : A propos A1 (PUG) depuis septembre 2018 ;
- A1 avancé : Edito A1 (Didier) depuis septembre 2017 ;
- A2 : Edito A2 (Didier) depuis septembre 2017 ;
- B1 : Edito B1 (Didier) jusqu'en juin 2018 ; Tendances B1 (CLE international) depuis septembre 2019.

Tab. 19 - Achats des manuels (tous niveaux confondus)

Année	Nombre d'exemplaires achetés	dont			Nombre de référence des manuels	Valeur en €
		Manuels	Guides formateur	Cahiers d'exercices		
2016	277	233			7	5231
2017	342	291		40	8	5465
2018*	849	618	21	187	7	13242
2019	288	244	17	27	7	4737

* stocks compris

Afin de professionnaliser son offre de formation, F.L.A. a, en 2018, mis en place une politique rigoureuse en imposant l'utilisation d'un manuel éditeur dans chacun des ASL. Cette décision a permis de constituer cette année-là un stock d'ouvrages conséquent mais a également généré pour l'association un niveau d'investissement important qu'elle n'aurait pas pu maintenir sur le long terme.

Dans le but de cadrer ce poste budgétaire, plusieurs décisions ont été prises en 2019 :

- Pour les groupes peu scolarisés, manipuler l'ouvrage, comprendre son organisation, savoir s'y retrouver constitue une compétence indispensable pour des participants ayant été peu exposés aux livres. Mais l'ex-

périence a mis en évidence que du fait de son poids, les participants n'apportaient pas toujours le manuel pendant l'atelier. Tant le manque d'autonomie de ces niveaux que la précarité des conditions de vie ne permettaient pas d'envisager un travail personnel en dehors des ASL. Ainsi, dès mars 2019, un stock de manuels a été constitué dans les salles et mis à disposition des participants pendant le temps de l'atelier.

- Pour les groupes FLE, une gestion plus rigoureuse de la remise des manuels a été mise en place en 2019. Le coordinateur pédagogique en est le seul responsable. Il centralise les demandes et remises de l'ouvrage contre une caution de 10 euros. Par ailleurs, un stock identifié de manuels est mis à disposition des participants ne pouvant verser la caution de 10 euros dans chacune des salles des ASL FLE.

- Les bénévoles intervenants en ASL, à qui les manuels étaient donnés en 2018, ont été incités à la rentrée 2019, soit à acquérir le manuel éditeur directement auprès de leur libraire, soit à verser une caution correspondant à la valeur du manuel et du cahier d'activités à l'association. Cette mesure qui concerne sur l'année une centaine de bénévoles a permis à l'association de limiter ses dépenses.

Par ailleurs, F.L.A. ne fournit plus gratuitement de cahiers d'exercices. Ces mesures conjuguées à la constitution d'un stock de manuels éditeur en 2018, ont permis de limiter les dépenses 2019 à un montant désormais raisonnable.

Les salles de formation et leur équipement

Les ASL ont lieu hors du local central et pour l'essentiel chez les partenaires de l'association. Toutes les salles sont a minima équipées de lecteurs MP3. En outre, nous bénéficions du matériel de projection des structures partenaires pour une partie et, dans nos locaux de la rue de l'Aqueduc ainsi qu'au local 54 bd de la Villette, les bénévoles disposent d'un ordinateur portable, d'un vidéoprojecteur et d'une imprimante laser.

Trois autres salles, situées dans le 10^e (Aremedia, Paris des Faubourgs et Temple protestant de la rue des Petits Hôtels) ont pu être équipées de projecteurs à la demande des bénévoles. Cet investissement a été possible grâce à un financement de l'association Talents et partage.



L'évaluation semestrielle et finale

Comme nous l'avons vu dans le chapitre « Les inscriptions dans les ateliers », tout nouveau participant est évalué lors de son inscription afin d'estimer le plus exactement possible ses années de scolarité et ses compétences linguistiques (à l'oral et à l'écrit), pour permettre une affectation dans l'un des huit niveaux d'atelier et la constitution de groupes les plus homogènes possible.

Indépendamment des contrôles de connaissances en fin de chaque unité étudiée, une évaluation semestrielle, au format des certifications officielles (DILF et DELF de A1 à B1) est proposée à l'ensemble des groupes de F.L.A. En effet, si ces évaluations sont indispensables en cours d'année pour harmoniser le niveau des participants à l'intérieur d'un même groupe, elles interviennent à un rythme semestriel, et non plus trimestriel, afin de permettre aux participants d'avoir le temps d'acquérir de nouvelles compétences entre chaque évaluation.

Suite à ces évaluations, des réunions sont organisées avec les bénévoles de chaque groupe afin de décider de l'orientation des apprenants, à charge pour la responsable pédagogique d'harmoniser ces propositions, de reconstituer des groupes homogènes et d'orienter chaque participant vers le groupe qui lui correspond.

Les participants qui le souhaitent peuvent passer les certifications officielles à deux moments de l'année. Une préparation particulière à ces certifications, par niveau, permet à chacun de se présenter dans les meilleures conditions.

Ainsi, 12 personnes ont réussi une certification officielle, tout comme en 2018.

DELF A2 : 4 passages => 4 réussites

DELF B1 : 8 passages => 8 réussites

Les inscriptions à ces examens ont été financées par la Fondation Seligmann.

Favoriser des parcours d'apprentissage diversifiés

Avec la volonté de se situer toujours plus dans une logique de parcours, des liens ont été noués avec plusieurs universités pour que les personnes ayant au moins le niveau bac puissent intégrer des formations linguistiques proposées par des établissements d'enseignement supérieur pour les réfugiés, souvent dans le cadre de diplôme universitaire (DU) ou des reprises d'études.

C'est le cas, en particulier, des universités Paris Descartes, Upec, Paris 13 et de l'École normale supérieure. À la rentrée 2019, au moins 8 participants de F.L.A. étudient dans ces universités du niveau A2 au niveau B2. Un représentant de F.L.A. participe au comité de sélection du DU organisé par l'université Paris 13.



L'APPUI À L'INSERTION PROFESSIONNELLE (ISP)

Depuis sa création, F.L.A. accompagne dans leur insertion socioprofessionnelle les inscrits autorisés à travailler. Cette activité à part entière, complémentaire aux ateliers sociolinguistiques (ASL) et socioculturels (ASC), a été progressivement organisée, professionnalisée et développée depuis 2014, en plusieurs étapes :

- 2014-2015 / Phase test / 25 inscrits,*
- 2015-2016 / Montée en puissance et développement / 105 inscrits,*
- 2016-2017 / Simplification, structuration et consolidation / 132 inscrits,*
- 2017-2018 / Renforcement et professionnalisation / 111 inscrits,*
- 2018-2019 / Reconnaissance et partenariats / 138 inscrits.*

En 2019, elle arrive donc à maturité, avec une belle année de confirmation et d'élargissement de la reconnaissance et du développement des activités d'ISP de l'association avec 204 inscrits.

L'ISP du 01/01/2019 au 31/12/2019

Le nombre des inscrits chez F.L.A. avec un statut autorisant le travail (réfugié ou protection subsidiaire) a encore été important en 2019 (autour de 45%) et ils ont à nouveau été incités à venir s'inscrire à l'ISP. Nous constatons toujours une grande fidélité des participants à notre association, puisque 88 des 138 inscrits (64 %) en ISP en 2018-2019 se sont réinscrits pour l'année 2019-2020, dont 55 (62,5 % des réinscrits) pourtant déjà en sortie positive (emploi ou formation).

Au 31/12/2019, 149 personnes étaient inscrites en ISP contre 94 fin 2018, dont 78 toujours en recherche d'emploi ou de formation. Le nombre total des inscrits en ISP pendant l'année 2019 était de 204 contre 138 en 2018. Cette augmentation du nombre d'inscrits (plus 66 par rapport à 2018) s'explique principalement par la décision d'ouvrir plus largement les ateliers collectifs d'ISP à certains demandeurs d'asile alors que jusqu'à présent ils n'étaient ouverts qu'aux inscrits statutaires. Cette décision a été prise à l'automne 2018 pour tenir compte du fait que les participants ayant déposé leur demande d'asile depuis plus de six mois sont également autorisés à travailler sous certaines conditions, néanmoins très difficiles à remplir. Ceci a permis d'augmenter le nombre de participants à ces ateliers souvent sous-fréquentés suite au départ de ceux trouvant de plus en

plus rapidement un emploi ou une formation.

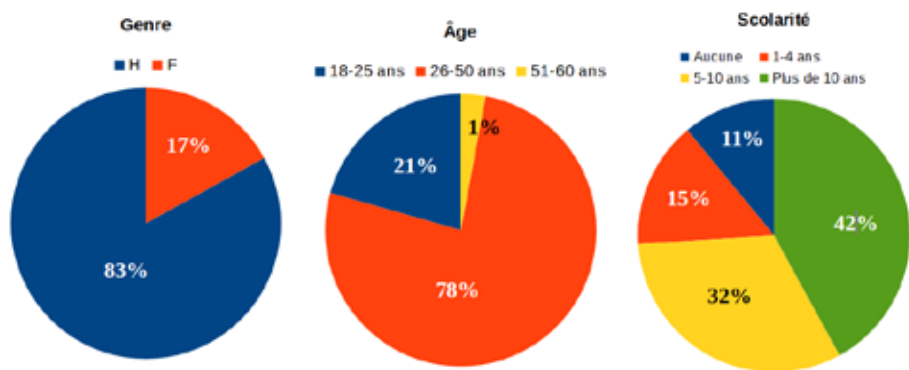
Profil des inscrits en ISP

En 2019, les inscrits étaient essentiellement des hommes (83 % contre 90 % en 2018), de plus de 26 ans (79 % contre 80 % en 2018) avec un âge moyen de 31 ans (idem 2018), domiciliés en banlieue parisienne (53 % contre 54,5 % en 2018) et de nationalité afghane (53 % contre 62 % en 2018). Ce profil des inscrits un peu plus féminin et moins afghan qu'en 2018 résulte d'une volonté de plus grande mixité au sein de notre association.

À noter que 68 % des inscrits domiciliés à Paris ont eu une sortie positive en 2019 (66 % en 2018), ainsi que 64 % des inscrits domiciliés en banlieue parisienne (52 % en 2018). Cette belle progression du taux de sorties positives des inscrits domiciliés en banlieue montre que nous avons réussi à développer davantage notre réseau d'insertion professionnelle hors de Paris et à faire enfin valoir plus largement la dérogation au critère de territorialité dont bénéficient les réfugiés pour l'accès aux emplois dans le cadre de l'Insertion par l'Activité Économique (IAE).

La plupart étaient bénéficiaires des minimas sociaux (ADA pour les réfugiés récents, RSA, ARE, MDPH,...). Mais, même si nous avons continué à orienter les jeunes de moins de 26 ans vers les missions locales pour qu’ils puissent profiter des dispositifs indemnisés (PIAL, Garantie Jeunes), environ 4 % (5 % en 2018) n’avaient toujours aucune ressource.

Fig. 5 - Profils des participants à l'ISP



Dispositif de l'ISP

L'expérience et l'analyse des résultats en amélioration quantitative et qualitative valident notre volonté de combiner les ateliers collectifs (ASL + ASC + ISP) et les rendez-vous de suivi individuel, pour proposer un parcours d'insertion global menant plus efficacement et rapidement vers l'emploi et l'autonomie. Ainsi, à la rentrée 2019, les cinq ateliers collectifs d'ISP existants sont reconduits à la même fréquence d'une séance par semaine, mais avec des contenus à visée professionnelle retravaillés pour plus de clarté et d'utilité concrète pour l'emploi. Leur planning est plus adapté aux disponibilités des participants concernés et l'équipe de bénévoles est renforcée.

Ainsi le dispositif en 2019 se compose toujours des cinq ateliers suivants :

- 1 - **Français pour les métiers**, les mardis de 10h à 12h à la MVAC 206, quai de Valmy, 75010 Paris
- 2 - **Compter pour l'emploi**, les mercredis de 10h à 12h au 28, rue de l'Aqueduc, 75010 Paris
- 3 - **Vie en entreprise**, les mercredis de 14h à 16h au 28, rue de l'Aqueduc, 75010 Paris
- 4 - **Techniques de Recherche d'Emploi**, les jeudis de 10h à 12h à l'EPN Picoulet 59, rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris
- 5 - **Français numérique**, les vendredis de 10h à 12h à l'EPN Belleville 28, rue Rébéval, 75019 Paris

En 2019, le dispositif d'ISP fonctionne avec une équipe de 18 personnes, dont 8 bénévoles intervenant en ateliers collectifs, 9 bénévoles assurant uniquement des rendez-vous de suivi individuel, sans oublier le chargé d'insertion socioprofessionnelle salarié chez F.L.A. depuis 2015.

Tab. 20 - Volume horaire des ateliers compétences générales

Groupes	Compter pour l'emploi	Français numérique
Nombre total d'heures hebdomadaires de formation	2	2
Rythme hebdomadaire	1 fois	1 fois
Total hebdomadaire heures de formation	4 heures	

Volume horaire total réalisé en 2019 : 144 heures.

Tab. 21 - Volume horaire des ateliers compétences professionnelles

Groupes	Vie en entreprise	Français pour les métiers	Techniques de Recherche d'Emploi
Nombre total d'heures hebdomadaires de formation	2	2	2
Rythme hebdomadaire	1 fois	1 fois	1 fois
Total hebdomadaire heures de formation	6 heures		

Volume horaire total réalisé en 2019 : 216 heures.

Résultat de l'ISP

La fréquentation des ateliers collectifs d'ISP est toujours volontairement limitée, idéalement entre 5 et 10 participants maximum, afin de les adapter aux mieux à leurs besoins.

Tab. 22 - Nombre moyen de participants en ateliers ISP en 2018 et 2019

	2018	2019
Français pour les métiers	3,7	2,5
Compter pour l'emploi	3,3	5,3
Vie en entreprise	2,9	4,5
Techniques de Recherche d'Emploi	2,7	3,5
Français numérique	4,6	5,0
Total	3,5	4,2

Le nombre moyen de participants en ateliers d'ISP passe de 3,5 en 2018 à 4,2 en 2019. Cette fréquentation générale à la hausse montre que les méthodes mises en place depuis 2017 pour renforcer et maintenir la participation aux ateliers d'ISP portent leurs fruits, notamment les tournées trimestrielles de promotion de l'ISP dans les ASL.

Tab. 23 - Comparaison de la fréquentation des ateliers d'ISP en 2019/ 2018

	Français métiers	Compter pour l'emploi	Vie en entreprise	Techniques de Recherche d'Emploi	Français numérique	Total
Séances 2019	36	35	36	36	37	180
Séances 2018	36	36	24	38	40	174
Heures 2019	72	70	72	72	74	360
Heures 2018	72	72	48	76	80	348
Participations 2019	91	187	163	127	185	753
Participations 2018	133	119	69	104	184	609
Heures participants 2019	182	374	326	254	370	1506
Heures participants 2018	266	238	138	208	368	1218

En 2019, les 180 séances organisées (174 en 2018) ont représenté 360 heures d'animation (348 en 2018) et 1506 « heures/stagiaires » (1218 en 2018). Ce tableau comparatif montre qu'avec seulement six séances supplémentaires en 2019, le nombre de participations a augmenté de 144 ! Ces participations supplémentaires ont surtout eu lieu dans trois ateliers : « Compter pour l'emploi » qui passe de 119 participations en 2018 à 187 en 2019, « Vie en entreprise » qui passe de 69 participations en 2018 à 163 en 2019 et « Techniques de Recherche d'Emploi » qui passe de 104 participations en 2018 à 127 en 2019.

Par ailleurs le volume d'heures de suivi individuel a augmenté de 14 %, passant de 350h en 2018 à environ 400h en 2019. Ceci a permis de maintenir l'équilibre entre accompagnement collectif (360h) et accompagnement individuel (400h), permettant la meilleure efficacité. En 2019, 85 inscrits ont bénéficié d'un suivi individuel avec un bénévole référent (73 en 2018), soit une augmentation de 16 %.

En 2019, 88 sur les 204 inscrits à l'ISP (43 %) ont suivi au moins un atelier d'ISP (68 sur 138 en 2018), soit une progression de plus de 29 % (en valeur absolue).

Sorties positives

Malgré les difficultés persistantes à stabiliser l'assiduité et la régularité des inscrits pour suivre un plan de formation cohérent à moyen terme, sur les 204 inscrits à l'ISP en 2019, 104 ont eu une sortie positive en emploi ou en formation, soit un taux de sorties positives de 51 % (52 % en 2018). Le taux est en fait supérieur car si l'on ne tient pas compte des demandeurs d'asile (53 personnes) et que l'on compare le nombre de sorties positives avec le nombre de réfugiés et bénéficiaires de la protection subsidiaire (151 personnes inscrites), il est de 69%.



Tab. 24 - Sorties en activité professionnelle rémunérée par type de contrat en 2018 et 2019

Type de contrat	2018	2019
CDI	11	11
CDD	15	21
CDDI (CDD d'insertion)	11	20
CIPI (Contrat d'Insertion Professionnelle Intérimaire)	0	17
Intérim classique	2	7
Microentreprise	1	1
Non précisé	10	3
TOTAL	50	80



Tab. 25 - Sorties en activité professionnelle rémunérée par secteur d'activité et type de contrat

	CDI	CDD	CDDI	CIPI	Intérim classique	Micro-entreprise	Non précisé	Total
Bâtiment	2	4	12	17	5	0	2	42
Services	4	9	7	0	0	1	0	21
Restauration	3	3	1	0	0	0	0	7
Commerce	2	4	0	0	0	0	1	7
Non précisé	?	1	?	?	2	?	0	3
TOTAL	11	21	20	17	7	1	3	80

Les 24 autres sorties positives sont en formation professionnelle (22 en 2018), dont une grande partie en formation en alternance (avec contrat rémunéré).

Tab. 26 - Sorties en formations par secteur d'activité

Secteur d'activité	2019
Bâtiment	7
Commerce	4
Restauration	4
Reprise d'études	4
Services	2
Santé	2
Non précisé	1
TOTAL	24

Outils

Le tableau de bord de l'ISP, les supports pédagogiques, les documents utiles au suivi individuel, les programmes, plannings et présentations de notre dispositif d'ISP, ainsi que les glossaires, bases de données et annuaires des structures d'insertion pro-

fessionnelle ont été mis à jour et sont toujours partagés en ligne avec un accès restreint à l'équipe d'ISP.

Même si elle est peu utilisée, l'appli F.L.A., dont 50 % du contenu est orienté vers l'insertion professionnelle est toujours disponible sur internet (via notre site) et en version smartphone pour android.

Partenariats

Nous avons continué à tisser de nouveaux liens et à entretenir les anciens avec le maximum d'acteurs de l'insertion socioprofessionnelle comme la SNCF, l'équipe IAE de Pôle Emploi Paris, Médiation Insertion Formation (MIF), Artemisia, Humando, SBC Intérim Insertion, Secours Emploi, Optim Emploi, Pro Intérim, Ozanam, Solicycle, Colombbus, ARES, Emmaüs Défi, Emmaüs Connect, DPS, les régies de quartier, Relais Val de Seine, etc.

Nous avons accentué en 2019 notre participation au projet « Inclusion numérique » porté par la ville de Paris et contribué au réseau dédié mis en place par la Direction Sociale de Territoire Nord. De plus, nous avons renforcé notre partenariat avec Emmaüs Connect (WeTechCare) en vue d'améliorer la plateforme d'inclusion numérique lesbonsclics.fr en y apportant notre expérience d'utilisateurs de terrain et notre expertise reconnue sur la question de l'apprentissage du public non francophone. En outre, F.L.A. a continué à accueillir, accompagner et former des « aidants numériques » et des centaines de participants, aussi bien de façon individuelle (cf. le chapitre L'accueil), que collectivement dans nos deux ateliers hebdomadaires (« Techniques de recherche d'emploi » et « Français numérique »). Sans oublier le programme d'initiation informatique mis en place et animé par F.L.A. dans le cadre du partenariat renouvelé avec le CREPI (Club Régional des Entreprises Partenaires de l'Insertion).

En effet, suite au succès de notre partenariat en 2018, le CREPI a renouvelé sa confiance en 2019 à notre association, qui a été encore davantage impliquée dans son programme « Destination Emploi » visant l'insertion socioprofessionnelle des réfugiés primo-arrivants dans le secteur du bâtiment, et plus précisément cette année sur le métier de coffreur-bancheur, très recherché sur les nombreux chantiers du Grand Paris.

Comme l'année précédente, un groupe de 12 réfugiés (dont 2 inscrits chez F.L.A.) a ainsi pu bénéficier d'une mise à niveau en français à visée professionnelle dans le cadre de la première étape d'une durée de 11 semaines à temps plein, du 7 octobre au 19 décembre 2019. Celle-ci comprend différents types d'ateliers, dont le français langue étrangère (FLE) à visée professionnelle, les mathématiques, le numérique, la prévention santé, le théâtre, le sport, la préparation à l'entrée en entreprise (incluant deux semaines de mise en situation en milieu professionnel) et un suivi social individuel assuré par le CREPI et Humando.

L'équipe des 8 intervenants de F.L.A. a dispensé une centaine d'heures d'ateliers que nous avons créés spécifiquement pour ce programme. Malgré des niveaux toujours très hétérogènes et un temps d'apprentissage très court, de nets progrès ont été observés chez chacun des 12 participants constituant un groupe sympathique, motivé, soudé et impliqué jusqu'au bout malgré la grève des transports au mois de décembre. Au-delà des acquis linguistiques, l'amélioration de la confiance en soi des participants et de leur compréhension du monde du travail a permis la réussite de cette première étape.

Les supports pédagogiques créés par l'équipe de F.L.A. dans le cadre de ce partenariat sont d'ores et déjà réutilisés en interne, notamment dans les ateliers d'ISP. Les 12 participants de « Destination Emploi » ont entamé depuis le 6 janvier 2020 la deuxième étape du programme : un contrat d'insertion professionnelle intérimaire (CIPI) de 5 mois à temps plein, rémunéré par Humando, et commençant par une formation professionnelle qualifiante. Ils passeront ensuite, dès juin 2020, à la troisième étape : 6 à 12 mois de travail à temps plein dans de grandes entreprises du bâtiment (dont EIFFAGE et ses filiales), sous contrat de salarié intérimaire toujours porté par Humando. Une belle deuxième édition de « Destination Emploi » qui devrait, comme pour la première, déboucher sur des CDI pour les participants et un renouvellement en 2020 pour F.L.A.

Grâce à la stabilisation de nos partenariats et à l'optimisation de l'utilisation de nos salles du 28 rue de l'Aqueduc grâce au planning de réservation en ligne, les cinq ateliers d'ISP sont hébergés dans seulement 4 lieux différents :

- Le 28 rue de l'Aqueduc pour « Compter pour l'Emploi » et « Vie en entreprise »
- La Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 10^e pour « Français pour les métiers »
- L'EPN de Belleville pour « Français numérique »
- L'EPN du Picoulet pour « Techniques de Recherche d'Emploi »

Poursuite des activités d'ISP en 2020

La grève des transports a fortement impacté les ateliers d'ISP, puisque 8 ateliers sur 18 ont dû être annulés en décembre et ceux qui ont pu être maintenus ont été désertés. De ce fait, la reprise en janvier 2020 a été très timide, car comme pour toutes les autres activités, lorsque le contact a été rompu pendant plusieurs semaines, il est difficile et long à renouer. C'est pourquoi l'équipe d'ISP redouble d'efforts pour redynamiser le dispositif, tant concernant les ateliers collectifs que le suivi individuel.

Inscriptions

Le coordinateur et les bénévoles animant des ateliers d'ISP, continuent de promouvoir régulièrement le dispositif dans les groupes ASL des niveaux concernés (A1B, A2 et B1), afin d'y inscrire de nouveaux participants ayant obtenu un statut avec autori-

sation de travail (protection subsidiaire ou réfugié), mais aussi dorénavant les participants ayant déposé leur demande d'asile depuis plus de 6 mois (également autorisés à travailler sous certaines conditions, néanmoins très difficiles à remplir). Suite à quoi, les participants aux ASL visités commencent à venir s'inscrire au dispositif d'ISP au rythme moyen de 3 par semaine depuis le 20 janvier 2020.

Au 1er février 2020, nous comptons 156 inscrits à l'ISP (contre 106 à la même date en 2019), dont 82 toujours en recherche d'emploi ou de formation et 74 déjà « placés ». À ce rythme, nous devrions dépasser les 200 inscrits en ISP en 2019-2020 (contre 138 en 2018-2019). Ceci montre que l'augmentation de l'activité d'insertion socioprofessionnelle chez F.L.A. ne faiblit pas.

Conclusion

L'année 2019 a confirmé que la question de l'insertion socioprofessionnelle des réfugiés était importante, avec la volonté renouvelée des pouvoirs publics de favoriser les parcours linguistiques à visée professionnelle (PLVP) pour une accélération du parcours des réfugiés vers une insertion réussie dans la société française. Ceci est à nouveau parfaitement illustré par le succès renouvelé de notre partenariat avec le CREPI dans le cadre du programme « Destination Emploi » qui semble bien parti pour durer. Avec sa

proposition d'accueil et de parcours des réfugiés, incluant les ateliers sociolinguistiques, socioculturels et sportifs, socioprofessionnels, le suivi individuel, l'inclusion numérique et la prévention santé, F.L.A. s'inscrit bien dans une démarche d'accompagnement global, tout en veillant à rester une association à taille humaine et conviviale, où les migrants sont accueillis et accompagnés de façon inconditionnelle par des bénévoles formés.

LES ACTIVITES SOCIOCULTURELLES ET SPORTIVES (ASC)

En dehors des séances d'apprentissage du français en salle, des visites et ateliers culturels ont été organisés dès les débuts de l'association et, depuis février 2013, un volontaire du Service civique a pour mission principale d'y contribuer. A partir de mi-novembre 2018, une personne salariée en assure la coordination.

Bilan d'ensemble et perspectives

Les activités culturelles et sportives (ASC) ont pour objectif de faire découvrir la culture française et de proposer des cadres variés d'apprentissage du français, conviviaux et stimulants, adaptés aux envies et aux talents de chacun. Elles permettent de grandes avancées dans la maîtrise du français, à l'écrit comme à l'oral. L'échange avec les participants peut être plus individualisé et plus flexible qu'en atelier sociolinguistique (ASL). Cela favorise l'expression et les progrès de chacun. A ces objectifs s'ajoute une perspective de prévention santé et d'épanouissement physique à travers les activités sportives.

Les ASC visent aussi à donner plus de visibilité aux participants (demandeurs d'asile, réfugiés) dans l'espace public et à créer des moments de rencontres et d'échanges avec les habitants du quartier : artistes, habitués d'un café, d'un centre social, participants d'un atelier théâtre ainsi que public, écoliers, etc. Plusieurs activités sont organisées en lien et avec l'appui de partenaires précieux pour l'association.

Ces activités ont donc un fort potentiel pour la maîtrise du français, l'expression artistique, la connaissance de la culture française, et les échanges culturels. Une ligne directrice prédomine : faire en sorte que, pour chacune des activités, le contact avec la langue française soit favorisé.

En 2019, les ASC ont à nouveau été d'une grande variété, mais leur apport à la réalisation de la mission de F.L.A. souffre de quelques carences récurrentes :

- La volatilité des participants du fait de leurs situations administratives parfois complexes et difficiles. La participation aux ASC n'étant pas une obligation contrairement aux ASL, les personnes utilisent ces créneaux horaires pour effectuer des démarches administratives.

- La coordination et l'animation de la communauté des bénévoles en charge des ASC n'est pas optimale du fait de la difficulté de recrutement de ceux-ci.

- La ligne directrice, apprendre le français et entrer en contact avec la société française sous des formes variées, est claire et son application l'est beaucoup plus qu'en 2018 grâce à la communication entre la responsable des ASC (qui a dorénavant un poste permanent) et la responsable pédagogique. Cependant, ces connaissances pédagogiques ne sont pas encore suffisamment intégrées dans les activités culturelles.

L'objectif pour 2020 est que le programme d'activités socioculturelles et sportives continue de se développer selon les axes suivants :

- poursuivre l'amélioration des activités existantes,
- poursuivre le travail de cohérence entre les différentes activités culturelles entre elles,
- renforcer l'objectif pédagogique des activités culturelles et la mise en cohérence avec les autres activités de l'association,
- favoriser une fréquentation encore plus active et plus large des ASC,
- poursuivre le développement des activités sportives et les partenariats sportifs qui donneraient accès à des coaches et à de l'équipement,
- continuer de communiquer auprès des femmes dont la présence aux activités est croissante depuis 2018 (avec en 2019 un taux de présence allant jusqu'à 25%),
- travailler sur le recrutement des bénévoles dans l'animation des activités culturelles mais surtout sportives.

Les différentes activités en 2019

Elles se divisent en trois catégories :

- des sorties culturelles dans Paris,
- des ateliers en salle (cuisine, théâtre, dessin, conversation, etc.)
- des ateliers sportifs et ludiques réalisés en extérieur (course à pied, football, Mölkky, cerfs-volants)

Les sorties

Ont été organisées en 2019 :

- Des visites de musées : le musée du Louvre, le musée d'Orsay, la Cité des Sciences, la grande galerie de l'évolution, l'Institut du monde arabe, la Grande Halle de la Villette avec l'exposition Toutânkhamon
- Des promenades et visites de monuments : Versailles, des visites estivales de découverte de quartiers de Paris
- Des sorties plus diverses : défilé du Nouvel an chinois à Paris, le bal populaire du 104, la fête du Norouz organisée par Afrane à la Mairie du 11^e, la visite des studios d'Europe 1 et de Virgin Radio et des concerts sur les marches du Sacré Cœur et aux Grands Voisins
- Des activités sportives de plein air avec l'utilisation des équipements de Paris Plage et de la Villette (pédalo, paddle, terrains de beach volley, gym suédoise) et avec nos partenaires Afrane, Quartier Partagé et le Paris des Faubourgs (conception de cerfs-volants)
- Des sorties sportives grâce à Paris pour tous : assister à des tournois de badminton, de basket, de tennis, à Bercy notamment.

Au total, 30 visites et sorties ont été organisées en 2018 pour 290 participations. A cela s'ajoutent des sorties très ponctuelles et en petit comité, et quelques visites organisées directement par des bénévoles en charge des ASL, qui ne sont pas prises en compte dans ce bilan.



Les ateliers hebdomadaires et les projets sur plusieurs séances

La conversation

- **à la REcyclerie** : mis en place en 2015 de façon bimensuelle, cet atelier est devenu hebdomadaire. Il est ouvert à tous les participants et bénévoles ainsi qu'à des personnes extérieures souhaitant échanger en français. Cet atelier favorise l'expression orale durant un moment convivial. Le lieu permet de rencontrer beaucoup de personnes.

Participation moyenne : 5 personnes par séance.

- **au Temple de la Rencontre** (partenaire de F.L.A. pour les ASL) avec des paroissiens souhaitant s'investir avec des publics du 10^e arrondissement. Cet atelier est destiné aux participants de niveau A1 ayant leur atelier linguistique dans les locaux du Temple.

Participation moyenne : 3 personnes par séance.

Le théâtre

L'atelier théâtre mis en place en partenariat avec JRS-Welcome dans les locaux du CRL 10 – Château-Landon depuis le printemps 2014 s'est poursuivi en 2019 une fois par semaine. Il est animé par des comédiens.

Participation moyenne : 2 personnes de F.L.A.

Un deuxième atelier théâtre a été mis en place depuis septembre 2017 avec la Compagnie Avril Enchanté. Il a lieu le mercredi après-midi à la Maison des Associations du 10^e arrondissement.

Participation moyenne : 4 personnes.



L'écriture

Début 2019, l'atelier écriture a été retravaillé afin qu'il ne s'apparente plus à un atelier de soutien mais plutôt à un atelier d'exercices ludiques et de réalisations écrites. Cet atelier a donné lieu à de jolies réalisations écrites ainsi qu'à quelques mises en scène (suite notamment à l'écriture de dialogues) qui permettent de mettre en valeur le travail de la séance.

Cet atelier a pour objectif de travailler le français écrit, dans une ambiance détendue en permettant à chacun d'aller à son rythme et avec des exercices de niveaux variés. Les exercices sont donc conçus pour être adaptés à tous niveaux. Ainsi tout le monde peut participer.

Les exercices sont nombreux et les supports également. En effet, les participants travaillent sur des chansons, des photos, des vidéos, des poésies et des jeux d'écriture. Plusieurs bénévoles sont présents pour répondre aux questions et accompagner chacun dans le travail d'écriture.

Cette nouvelle forme a permis de renouveler le dynamisme de cet atelier.

Participation moyenne : 9 personnes.

Le dessin

Des ateliers dessin ont été organisés tout au long de l'année le jeudi matin. Ils permettent aux participants de s'exprimer artistiquement tout en ayant une occasion supplémentaire d'échanges.

C'est un atelier qui est fortement sollicité lors d'événements (fête annuelle en janvier, forum des associations en septembre, etc.) car il permet de concevoir des décorations et d'utiliser les œuvres réalisées pendant l'année afin de mettre en valeur le travail des participants, artistes en herbe pour certains.

Depuis septembre 2019, l'atelier s'appelle Arts créatifs, l'objectif étant de mettre en avant d'autres formes d'arts tels que la couture, le patchwork, etc.

Participation moyenne : 3 personnes.



La chorale

La chorale, menée par des étudiants de l'école des Mines, a débuté en octobre 2016 et s'est poursuivie de manière régulière en 2019 tous les mardis soir jusqu'à fin juin.

Les chants sont choisis parmi la variété française et sont privilégiés ceux que connaissent les participants de façon à rassembler tous les choristes. Après la distribution des paroles en français aux participants, une lecture attentive et partagée permet d'apprendre le nouveau vocabulaire et de travailler la prononciation. L'atelier se termine chaque fois par un goûter, ce qui prolonge ce moment convivial.

En 2019, la chorale a contribué à animer deux événements importants : la fête du Nouvel An de F.L.A. en janvier ainsi que le pique-nique de juin. À ces occasions les choristes ont eu le loisir de chanter des classiques de la chanson française (allant de Gérard Lenorman à Sinsemilia).

Du fait de l'emploi du temps des étudiants, cet atelier n'a repris que partiellement en décembre 2019 afin de préparer la fête du Nouvel An de F.L.A. de janvier 2020.

Participation moyenne : 6 personnes.

Le sport

Le sport attire beaucoup de participants et est important pour leur équilibre. Il devait faire partie des objectifs prioritaires de 2019 et cela a été plutôt réussi.

- L'atelier piscine mis en place le jeudi après-midi en 2017 a dû s'arrêter en mars du fait du transfert dans une autre ville du participant bénévole et de la fermeture de la piscine située à côté de l'association pour cause de travaux. L'atelier n'a repris qu'en juillet 2019 (toujours animé par des participants) suite à l'ouverture de Paris Plage et de la piscine extérieure dans le bassin de la Villette dans le 19^e arrondissement. Depuis septembre, l'atelier piscine se déroule dans un complexe aquatique un peu éloigné des locaux de F.L.A. en attendant la réouverture de la piscine habituellement utilisée.

Participation moyenne : 3 personnes

- Pour le foot, très prisé par les participants, il n'a toujours pas été possible de trouver une solution permettant d'assurer des places dans un stade ou dans une salle. Les participants ont donc profité essentiellement de l'animation foot proposée par JRS tous les mercredis soir.

Participation moyenne : 4 personnes.

- Concernant les autres initiatives, quelques séances de musculation et danse ont lieu avec JRS et des séances footing ont été organisées avec l'association KABUBU.

À noter que 17 participants ont couru avec le dossard de F.L.A. pendant la Course des héros en juin.

Cet événement a permis de lancer des séances de footing tous les vendredis après-midi, qui font depuis lors partie des activités hebdomadaires.

La cuisine

L'atelier cuisine a lieu toutes les deux semaines au Pari's des Faubourgs, hors vacances scolaires. Il se déroule en deux étapes. Dans un premier temps, les participants préparent un goûter ; et dans un second temps, ils le partagent avec les enfants inscrits à l'aide aux devoirs au Pari's des faubourgs et discutent avec eux par le biais de jeux. Les animations sont organisées par F.L.A. et co-animées avec les bénévoles de l'aide aux devoirs. Participation moyenne : 4 personnes.

Différentes occasions festives ont par ailleurs donné lieu à des préparations culinaires par les participants : la fête du Nouvel An de l'association et le pique-nique annuel. La fête des lumières du Pari's des Faubourgs durant laquelle nous cuisinons du pain afghan n'a malheureusement pas eu lieu en 2019 du fait de travaux.



Mythes et légendes

Cet atelier était organisé chaque semaine mais il a été arrêté courant avril afin de renouveler le planning des ASC. Participation moyenne : 5 personnes.

3 ateliers ont vu le jour en 2019

Presse et débats

L'atelier presse et débats a été mis en place à partir du mois de juin, chaque semaine les mercredis après-midi. Il s'articule autour de l'étude de deux ou trois sujets d'actualité au travers d'articles de journaux. Les séances ont pour but de travailler la compréhension de l'écrit, d'apporter de nouveaux mots de vocabulaire mais aussi de s'entraîner à l'oral en exprimant son opinion sur les différents thèmes. Participation moyenne : 5 personnes.

Diction-poésie

Cet atelier est né d'un constat partagé par les intervenants des ateliers sociolinguistiques et ceux des ateliers socioculturels que les problèmes de diction étaient récurrents même pour les niveaux B1 (le plus haut niveau chez F.L.A.). Aucun atelier n'existait auparavant pour prendre le temps de travailler la diction et la phonétique. De plus, la poésie fait souvent partie de la culture des participants présents à F.L.A., ce qui permettait de les faire adhérer à ce nouvel atelier.

L'atelier est réservé aux personnes ayant au minimum un niveau A2.

Participation moyenne : 3 personnes.

Courts-métrages

Il existait déjà auparavant un atelier films mais les choix des projections n'étaient pas suffisamment adaptés au niveau de français des participants et les formats étaient trop longs. Cet atelier films s'est arrêté du fait de la fin du parcours civique du stagiaire qui en avait la charge.

Il a paru important de l'adapter toujours en suscitant des échanges à partir d'un support vidéo mais en décidant d'utiliser des films plus courts (courts-métrages, extraits) accompagnés de questions travaillées en fonction des idées clés de la session. Ce nouveau format a été mis en place au mois d'octobre 2019.

Participation moyenne : 4 personnes.



Activités pendant les périodes de vacances

Comme chaque année, la longue période estivale a donné lieu à l'organisation d'ASC (ateliers et sorties) très divers et souvent à l'extérieur, avec l'aide de bénévoles et de stagiaires présents en juillet ou août. Le besoin d'activités pendant l'été reste important quand la plupart des associations et institutions vivent à un rythme ralenti ou sont fermées, que les activités d'ASL sont arrêtées et que les ateliers ISP se terminent fin juillet.

C'est un moment propice pour proposer d'autres activités (visite de musées, bal, jeux de société, films, etc.) en plus de celles proposées de manière hebdomadaire tout au long de l'année.

C'est aussi un très bon moyen de faire connaître les ASC d'une autre manière, de fidéliser les participants venant ponctuellement et d'intéresser les participants les moins présents. Les échanges se font plus simplement et il est plus facile de comprendre les besoins et envies des apprenants.

Il s'agit pour les participants de continuer à apprendre le français et de trouver là des occasions d'échanges et de contacts, et de découvertes culturelles.

Deux activités ont fait sensation pendant les vacances d'hiver 2019. Il s'agit de la visite du rooftop des Galeries Lafayette bd Hausmann avec la vue majestueuse du sapin et la session patin à glace pour les plus téméraires. Et une sortie à Montmartre qui s'est terminée avec un concert devant le Sacré Cœur. Ces sorties ont toutes deux été marquées par de jolis couchers de soleil.

Pendant l'été 2019, de nouveaux ateliers ont été développés :

- Un après-midi bien-être et détente au Paris des Faubourgs (relaxation, massage, exercices corporels, cocktails de fruits à composer soi-même).

- La visite des radios Europe 1 et Virgin. Le groupe de 10 participants a découvert les studios d'enregistrements, et les open space des rédactions. Ils ont pu s'asseoir autour d'une table d'interviews généralement utilisée lors des élections ou lors de grands événements et poser des questions à un journaliste.

Des visites de studios radio et presse se poursuivront en 2020.

- Deux après-midi de création de cerfs-volants ont été mis en place avec l'aide du Paris des Faubourgs, de Quartier Partagé et d'Afrane. Cela a créé de nombreux moments d'échanges avec les passants.

- La participation à de nombreux ateliers sportifs

mis en place par Paris Plage (piscine plein air, pédalo, paddle, Gym suédoise et beach volley).

- Le visionnage de films en plein air grâce à la programmation de la Villette.

- La découverte du jardin du Luxembourg au travers d'un jeu de piste.

- L'apprentissage des techniques de la vidéo :

- observation du langage visuel et corporel à travers la caméra avec la photographe Ambra Tonini ;

- apprendre à écrire un scénario et à réaliser un court métrage avec l'association Filméo

L'été 2019 a été une réussite concernant les activités sportives. L'équipe des ASC et les participants ont pleinement profité des activités mises en place par Paris Plage et la Villette. Ces sorties ouvertes à tous les Parisiens ont permis de rencontrer des personnes de tous milieux et d'échanger avec elles.



Tab. 27 - Bilan des ASC sur l'année 2019

	Nombre de séances	Nombre d'heures	Nombre de participations	Participation moyenne
Conversation (Recyclerie et paroissiens) *	52	104	39	8
Écriture (à partir de mars)	40	80	369	9
Dessin (Arts créatifs)	32	65	91	3
Cuisine	19	61	81	4
Mythes et légendes (jusqu'à avril)	12	24	58	5
Presse débats (à partir de juin)	18	36	97	5
Théâtre	46	92	198	4
Films (jusqu'en juin)	16	32	89	5,5
Courts-métrages (à partir d'octobre)	9	18	39	4
Dictions-poésie (à partir d'octobre)	9	18	32	3
Chorale	25	50	142	6
Sport **	85	160	305	10
Jeux (de société, Molkky, cerf-volants, jeu de piste)	10	20	93	7
Vidéo (techniques de la vidéo et techniques de réalisation d'une courte vidéo)	6	16	44	7
Sorties et musées	30	90	260	9

*Hors groupes de conversation à l'Agro.

**La Course des Héros de juin est comptabilisée dans ces données

Les groupes de conversation à l'Agro

Dans la continuité du partenariat Agro/F.L.A., les ateliers de conversation proposés par les étudiants d'AgroParisTech complètent l'apprentissage du français en créant une relation amicale et formatrice à l'oral.

La création du programme étudiant invité à l'AgroParisTech (pour la reprise d'étude des migrants) permet aux participants F.L.A. de partager une expérience conviviale avec d'autres apprenants de diverses nationalités. Des sorties et diverses activités sont également proposées pour

prolonger ces moments d'échange et de pratique de la langue française.

31 étudiants d'AgroParisTech ont répondu à la demande de 63 participants F.L.A. inscrits en 2018/2019. Chaque participant assiste une fois par semaine, du lundi au samedi pendant une heure aux ateliers de conversation dans les locaux de l'Agro Paris Tech, 16 rue Claude Bernard dans le 5ème arrondissement. Les horaires de l'Agro tiennent compte de l'emploi du temps des participants par rapport à leurs ateliers sociolinguistiques.

Tab. 28 - Activité des ateliers Agro / F.L.A.

Année	Nombre d'étudiants Agro	Nombre de participants F.L.A.	Nombre de groupes
2015 – 2016	29	59	13
2016 - 2017	60	74	22
2017-2018	55	84	23
2018-2019	31	63	18
2019-2020	26	46	12

Fin 2019, les grèves n'ont pas permis l'inscription de beaucoup de participants et d'étudiants. Le nombre d'inscrits est par conséquent moindre comparé à l'année 2018-2019. De plus les ateliers avec les étudiants n'ont pas pu avoir lieu en décembre pour les mêmes raisons.

Ces ateliers représentent environ 1200 heures-participants en 2019.

Organisation ou participation à l'organisation de moments festifs

- Fête du Nouvel An
- Course des héros
- Pique-nique annuel



Tab. 29 - Volume de l'activité des ASC en 2019 (hors Agro et événements festifs)

	2018	2019
Participants concernés	244	279
Séances	426	391
Heures d'atelier ou sorties	895	849
Heures-participants	4603	5056
Nombre de participations		2284

Le tableau donne une vision *a minima* des ASC, hors moments festifs. En effet, une partie des activités n'a pas fait l'objet d'une fiche de présence et certaines sorties sont comptées dans les ASL puisqu'elles sont organisées pendant les séances habituelles. Nous pouvons donc estimer à plus de 5500 heures le temps passé par les participants dans les ASC.

En 2018, la participation était très concentrée sur quelques personnes (15 participants). Notre objectif était d'élargir ce noyau dur et c'est réussi car pour 2019, 25 personnes ont représenté 44% des participations (il s'agit des personnes ayant participé au mois 5 fois par mois aux ASC). L'objectif pour 2020 est de poursuivre sur cette lancée et de continuer à faire profiter des ASC un plus grand nombre et ce de manière régulière.

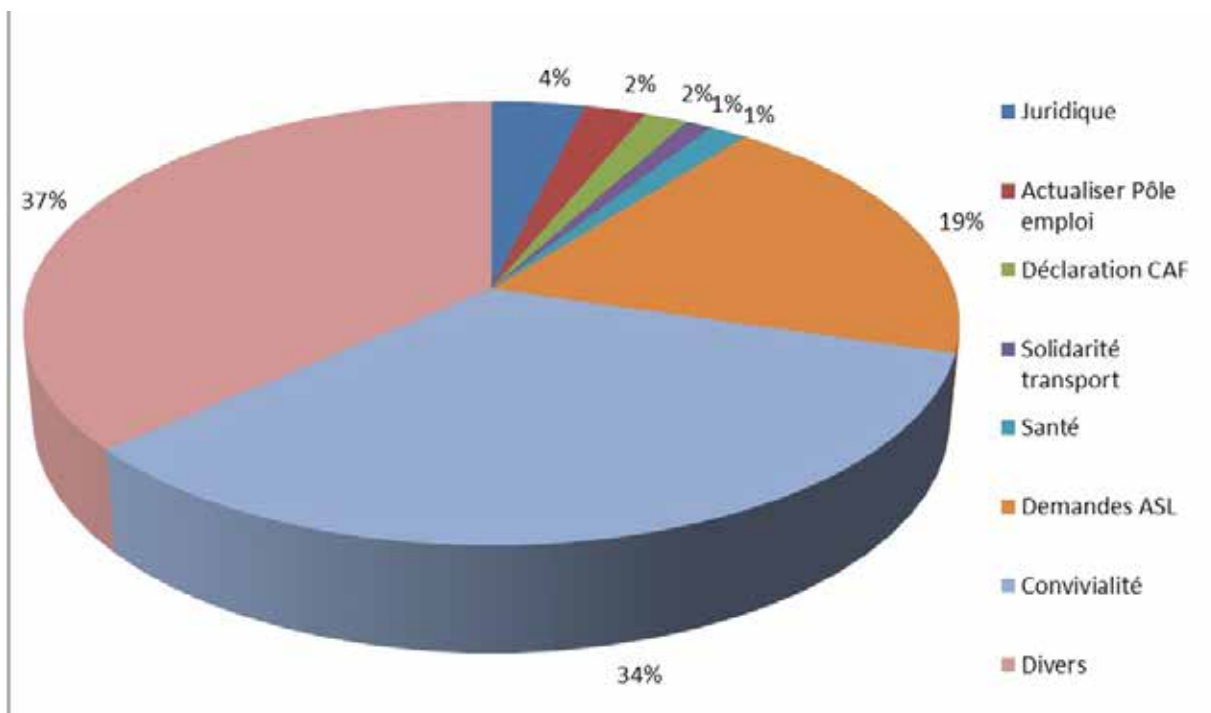
ACCUEIL, ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ ET HÉBERGEMENT

Français langue d'accueil est construite sur deux pieds : l'apprentissage du français et l'accueil. La tension entre ces deux termes détermine nombre de nos actions et de notre organisation. Faut-il privilégier l'apprentissage ou au contraire l'accueil ? Cela dépend de chacun, de la période et des personnes accompagnées. L'accueil concerne donc toute l'association et nombre des actions ici décrites sont aussi réalisées lors de l'accompagnement vers l'insertion professionnelle. Cependant depuis début 2016, une personne en assure une part essentielle : le chargé d'accueil.

Accueil, quelques constats

Il est toujours difficile de rendre compte de l'activité de l'accueil au bureau de F.L.A. Les statistiques ci-dessous n'en donnent donc qu'une image *a minima*. En effet, le nombre de personnes qui passent certains jours en période d'inscription, soit 10 jours par an rien que pour les prises de rendez-vous, ne permet pas de saisir tous les passages. Par ailleurs, l'accueil est aussi assuré en dehors du temps de présence du chargé d'accueil et les informations ne sont alors saisies que de manière partielle. Il faut probablement ajouter environ un quart aux chiffres indiqués. Les 4 112 passages enregistrés atteindraient donc au minimum le nombre de 5 000 soit 20 personnes par jour ouvré. C'est la raison pour laquelle nous ne donnons que des informations en termes de pourcentage à partir des passages enregistrés. Par ailleurs, ce nombre n'inclut pas ceux qui passent par l'accueil et sont dirigés vers les autres permanents, même si cette activité occupe essentiellement le chargé d'accueil.

Fig. 6 - Les types de demandes à l'accueil de F.L.A.



1) Questions administratives

Pôle Emploi

Les participants ayant obtenu le statut de réfugié ou la protection subsidiaire se présentent à l'accueil pour l'actualisation mensuelle sur internet de leur situation vis-à-vis de Pôle Emploi. Pour cette demande, on essaye d'installer l'application Pôle Emploi sur le smartphone des personnes concernées, puis de leur apprendre à l'utiliser. S'ils n'y parviennent pas, le chargé d'accueil le fait lui-même.

La CAF

Habituellement, les réfugiés viennent pour les déclarations trimestrielles et annuelles de revenu, fournir des pièces, prendre rendez-vous, obtenir une attestation de paiement. Le chargé d'accueil essaye de régler ces problèmes, mais aussi d'apprendre au demandeur comment le faire sur le web.

2) Questions juridiques

Les demandes juridiques incluent divers types de « papiers » pour l'Ofpra, la CNDA, le tribunal, le bureau d'aide juridictionnelle, les avocats, la préfecture, l'Ofii, les impôts, etc. Les participants (demandeurs d'asile et réfugiés) viennent avec des documents dont ils ne comprennent pas le contenu. Dans ce cas, l'action se limite à expliquer le contenu du document et à réorienter les personnes vers les autres associations spécialisées sur ces aspects.

Nous notons combien ces questions occupent du temps de l'accueil et ce, de manière compréhensible. En effet, la vie d'un demandeur d'asile ou d'un réfugié statutaire récent, encore plus en protection subsidiaire, est rythmée par des questions de procédure.

3) Carte solidarité transport

Il s'agit de faire la demande de la carte solidarité ou de gratuité des transports, soit par téléphone soit sur l'internet auprès du Syndicat des Transports d'Île-de-France pour les bénéficiaires de la CMU-C ou du RSA. Cela ne concerne que peu de personnes maintenant.

4) Convivialité

Comme nous le voyons, un tiers des passages à l'accueil ont pour premier but de venir passer un moment. Des participants viennent régulièrement juste pour parler, avoir des contacts, une relation, échanger, par exemple en attendant le début d'un atelier, quand ils sont en avance et ce, souvent quotidiennement. Cette partie est largement sous-évaluée dans ces statistiques, surtout pour le temps passé. Elle est cependant essentielle et correspond à un des buts de l'association.

5) Divers

Cette catégorie fourre-tout intègre des questions très variées. Cela va de trouver une adresse sur Google map, à scanner un document, en passant par envoyer un mail ou obtenir des explications sur un courrier ou un SMS reçu, vérifier le courrier sur les différentes plateformes, remplir un formulaire simple, demander un conseil, une aide pour s'orienter, prendre rendez-vous, et, activité plus liée à l'administration de F.L.A. : établir une attestation ou venir chercher sa carte de l'association. Sans oublier des questions sur le logement, obtenir une domiciliation, comment ouvrir un compte bancaire, etc.

Nous voyons ici l'étendue de ce que recouvre la notion d'accueil. Détailler les statistiques sur ce point permettrait de mieux évaluer les problèmes rencontrés.

6) L'information sur les ASL

Les demandes concernant les inscriptions chez F.L.A. sont largement sous-estimées puisque tous les permanents y répondent en l'absence du chargé d'accueil. Les modalités d'inscription (voir p. 11) font que les personnes viennent souvent à plusieurs reprises s'informer sur les disponibilités chez F.L.A. Elles sont réorientées vers les autres associations et dispositifs existants.

La nationalité des demandeurs

Les personnes de nationalité afghane s'adressant à l'accueil de F.L.A. sont toujours surreprésentées par rapport aux inscrits de l'association. L'origine nationale du chargé d'accueil en est probablement l'explication ainsi que l'histoire de l'association. En 2019, une volontaire du Service civique arabophone, a permis de limiter ce phénomène. Il est cependant difficile de changer une situation bien établie.

Tab. 30 - Nationalité des demandeurs

Nationalité	2018	2019
Afghane	77%	72%
Somalienne	4%	9%
Soudanaise	9%	7%
Iranienne	1%	2%
Bangladaise	2%	2%
Tibétaine	2%	2%
Autres	5%	6%

Genre des demandeurs

Les femmes ne représentent que 12% des demandes alors qu'elles représentent 18% des inscrits chez F.L.A. Mais cette part s'améliore par rapport à l'année 2018. Il est probable que l'importance des visites de convivialité influe sur cette sous-représentation, peu de femmes venant prendre le thé pour bavarder.

Tab. 31 - Genre des demandeurs

Genre	2018	2019
Femmes	7,4%	12,3%
Hommes	92,6%	87,7%
Total	100%	100%

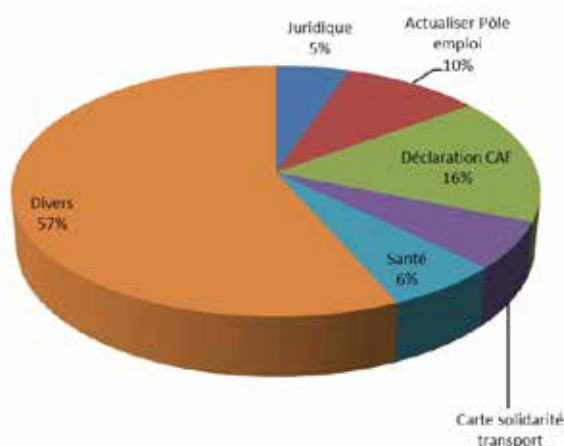
Un écrivain public

Depuis les derniers mois de 2017, un écrivain public bénévole assure une permanence par semaine et rencontre une à deux personnes à chaque fois. Cette proposition pourrait rencontrer un plus grand succès, phénomène auquel nous n'avons pas encore réussi à remédier.

Lutter contre l'exclusion numérique

Le chargé d'accueil et l'écrivain public participent au programme de lutte pour l'inclusion numérique. En effet, nombre des demandes sont liées aux difficultés d'accès aux plateformes numériques à vocation administrative ou autre. Nous avons répertorié 679 interventions dans ce domaine en 2019, soit une croissance d'environ 70% par rapport à 2018. Ce chiffre, là aussi, est sous-estimé puisque chacun des permanents est amené à agir dans ce domaine à la demande des participants de Français langue d'accueil et très souvent aussi les bénévoles intervenant en ISP.

Fig. 7 - Interventions inclusion numérique 2019



Nous voyons, là aussi, que les interventions pour aider les personnes dans l'usage des outils numériques sont très variées, les divers représentant près de la moitié du total.

Le cadre du travail d'accueil

L'accueil dans une association s'appelant Français langue d'accueil demande des compétences qu'on ne peut pas décrire par des chiffres, par exemple, être empathique, avoir une écoute active, etc. Grâce à ces compétences, on peut diagnostiquer les besoins des demandeurs d'asile et des réfugiés.

En 2016, nous avons défini un cadre permettant d'éviter, autant que faire se peut, de *faire à la place de*. Ceci implique d'envisager avec les participants de traiter les problèmes le plus en amont possible, pour éviter de recommencer encore et encore à faire (remplir des formulaires, donner des informations, etc.) ce qui pourrait l'être autrement, par une meilleure connaissance de ce qui existe.

Or, comme nous le constatons, nombre de demandes devraient être traitées par les travailleurs sociaux en charge des dossiers de chacun, que ce soit dans les centres d'hébergement des demandeurs d'asile ou, plus encore, ceux des territoires de résidence des réfugiés. Cependant, le passage par l'accueil de l'association permet souvent d'éviter de longues semaines dans l'attente d'un rendez-vous.

La formation qui correspond au cœur de l'activité de F.L.A. doit être la première action dans le domaine de l'accueil. Informer et former la « communauté F.L.A. » sur les difficultés rencontrées par les réfugiés et les solutions existantes. C'est dans cet objectif qu'en 2018, une base de données des adresses utiles dans les domaines concernés par les activités de F.L.A. a été mise au point. Il reste à la faire mieux connaître et vivre. Cependant, ces aspects restent une faiblesse de notre dispositif d'accueil. C'est pourquoi il nous semble encore nécessaire d'en faire un objectif en 2020. La nécessité de favoriser l'émergence de personnes relais parmi les participants doit faciliter l'atteinte de cet objectif.

Les actions de prévention et d'accompagnement dans le domaine de la santé

Un constat s'est imposé très vite : de nombreux participants aux actions de l'association ont des difficultés de santé. Ceci est partiellement dû au contexte de vie des demandeurs d'asile et réfugiés qui vivent des angoisses et des peurs tout au long de leur parcours. Ces états psychologiques, l'isolement, le manque de liens communautaires fragilisent ces personnes. Un hébergement précaire (dormir dans un foyer du 115, dans la rue ou les fréquents changements du lieu d'hébergement par les institutions) ne permet pas un suivi ou même une information satisfaisante. C'est pourquoi, depuis 2016, F.L.A. a mis en place une série d'actions où l'écoute, l'information et la prévention dominent.

Des partenariats avec les Ateliers Santé Ville (ASV), le centre médico-social de Belleville, des liens privilégiés avec des médecins de ville, avec une psychologue ou des services hospitaliers ont été noués. Ces actions sont supervisées par une bénévole psychologue professionnelle en lien avec la responsable des activités socioculturelles et le chargé d'accueil assurant le contact quotidien avec les participants.

En 2019, le chargé d'accueil est intervenu en particulier pour :

- Des prises de rendez-vous auprès de médecins généralistes ;
- Le renouvellement de la couverture médicale universelle complémentaire (CMU-C) auprès de

la Caisse Primaire d'Assurance Maladie d'Île-de-France ;

- Aider à comprendre les ordonnances des médecins car les difficultés linguistiques entraînent souvent une mauvaise compréhension des soins et de leur suivi, notamment la posologie des médicaments ;

- Informer sur les vaccinations et favoriser leur réalisation. Ainsi 30 rendez-vous ont été pris mais n'ont pu être honorés du fait des grèves de fin d'année 2019. Ces passages au centre de vaccination sont l'occasion de réaliser des tests ou des vaccinations pour les hépatites, des tests pour le VIH et des investigations complémentaires (radios, etc.). D'autres rendez-vous ont d'ores et déjà été reprogrammés pour 2020.

En 2019, un partenariat a été noué avec Aremedia pour des interventions sur les questions de santé et plus particulièrement sur les questions du VIH/Sida et de la vie sexuelle et affective. En effet, l'objectif est d'intervenir par la suite, dans l'ASL se trouvant dans les locaux d'Aremedia en tant que projet pilote et d'étendre ces interventions au reste des ASL de Français langue d'accueil.

Un groupe de travail a également été créé pour mettre à jour les orientations médicales dont dispose F.L.A. afin de renforcer les actions d'information sur les droits et l'utilisation des structures de santé en 2020.



L'hébergement

Notre activité principale est concentrée sur l'apprentissage du français, cependant, la situation des participants non-hébergés continue de préoccuper les bénévoles. Pendant l'année 2019, six bénévoles ont accueilli six participants en attendant qu'une place se libère pour eux dans des centres d'hébergement d'État. Deux bénévoles ont pu permettre à quatre participants d'avoir un logement pendant les périodes des vacances. Cela a permis à dix participants de se reposer et reprendre des forces.

Pour les autres demandes d'hébergement des participants, nous avons recours à l'association JRS Welcome, une petite structure d'accueil/hébergement temporaire dans des familles et des communautés. Seuls les candidats (demandeurs d'asile avec un récépissé) acceptés, rencontrent un tuteur et sont ensuite installés dans des familles pendant des périodes allant de deux à huit mois. L'amitié et les échanges soudent ces rencontres. Depuis février 2019, l'accueil est focalisé sur les seuls demandeurs d'asile.

Cette année, 23 personnes ont été reçues en entretien pour le programme de JRS. 10 personnes ont été accueillies par le réseau JRS Welcome. Les 13 autres ont trouvé d'autres solutions d'hébergement soit via des associations, soit grâce à l'État.

Les demandeurs d'asile hébergés chez JRS Welcome ainsi que les autres demandeurs d'asile et réfugiés de F.L.A. peuvent, s'ils le souhaitent, participer aux activités du dispositif « JRS Jeunes ». Nous ne connaissons pas leur nombre. JRS fournit aussi un service juridique efficace sur rendez-vous pour les participants de son réseau.

En conclusion, nous constatons que, pour beaucoup de centres d'hébergement, un lien avec un travailleur social est nécessaire car celui-ci fournit une fiche spéciale lorsque les personnes se présentent à ces centres. Rappelons-nous toutefois que nous ne remplaçons pas l'État qui, lui, a la responsabilité de loger les demandeurs d'asile.



LES BÉNÉVOLES ET LA VIE INTERNE DE L'ASSOCIATION

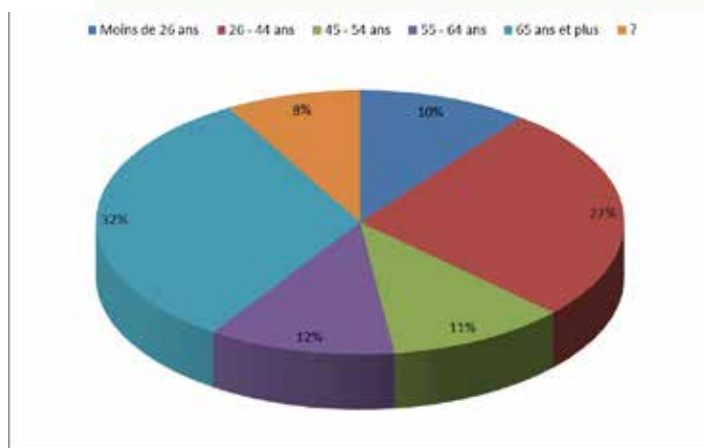
Depuis ses débuts, F.L.A. est animée par un groupe de bénévoles stables auquel s'agrègent d'autres qui restent plus ou moins longtemps. Après une année de stabilisation en 2018, leur nombre augmente à nouveau en 2019.

Des bénévoles engagés et d'origines diverses

F.L.A. compte 176 bénévoles actifs à la fin de l'année 2019 en augmentation par rapport au 31/12/2018 (158). Les bénévoles sont les plus nombreux dans les tranches d'âge 26 à 44 ans et 65 ans et plus. Ce mélange de générations contribue à la richesse et la variété de notre approche. Nous consta-

tons un équilibre parfait entre le nombre de ceux qui sont en activité professionnellement (76) et retraités (76), ce qui permet un partage des expériences et de vécu.

Fig. 8 - Age des bénévoles



Pendant l'année, de nombreux volontaires nous contactent pour devenir bénévoles (124 personnes en 2019). Cependant, seules 49 d'entre elles se sont engagées définitivement chez F.L.A. Parmi celles qui ne sont pas allées au bout du parcours, certaines n'avaient pas la disponibilité dont notre association avait besoin. D'autres n'ont pas trouvé leur place et n'ont pas pu être intégrées dans l'équipe. Actuellement, nous recherchons des engagements d'au moins quatre à six heures par semaine de bénévolat en ateliers sociolinguistiques, 2 heures dans les ateliers socioculturels ou 2 heures dans ceux de l'insertion socioprofessionnelle. Depuis deux ans, la responsable pédagogique se charge de l'organisation

d'une formation approfondie et pratique.

Des étudiants en FLE ou autres études supérieures nous rejoignent pour effectuer des stages d'étude ou du bénévolat et se préparent ainsi pour des engagements humanitaires à l'avenir. Des établissements d'enseignement supérieur encouragent leurs étudiants à faire du bénévolat au cours de l'année universitaire. Par exemple, depuis septembre 2019, trois étudiants de l'Institut d'études politiques de Paris effectuent des missions variées dans les ateliers pendant 75 heures réparties dans l'année et deux à trois étudiants de ce même Institut viennent en juin et juillet.

Tab. 32 - Situation des bénévoles

	31/12/2018	31/12/2019
En activité*	65	76
Chômage*	17	3
Lycéen	1	0
Étudiants*	12	13
Participants (demandeurs d'asile/ réfugiés)	3	8
Retraités	60	76

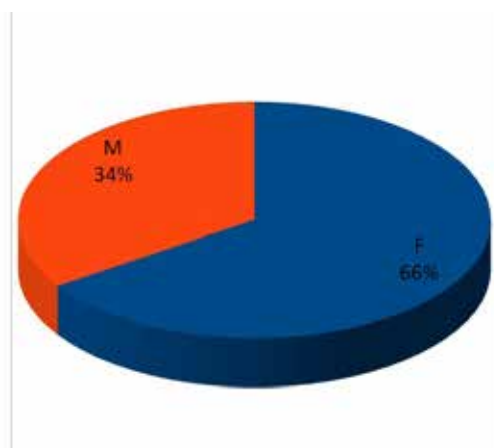
* Les personnes ayant obtenu le statut de réfugié ou la protection subsidiaire sont comptées dans les catégories adaptées.

Le nombre de femmes augmente par rapport à 2018 et atteint le double de celui des hommes. Les bénévoles en activité professionnelle et étudiants animent surtout les ateliers en soirée dans les locaux de l'association et à la Boulangerie (un centre d'hébergement d'urgence). Les retraités sont engagés dans les ateliers d'alphabétisation et de FLE en journée. Les activités d'insertion socioprofessionnelle sont assurées par des bénévoles de tous types. Des bénévoles-participants s'engagent en tant que traducteurs/accompagnateurs pour des langues comme le dari, le somali, le pachtou et l'arabe. Ils contribuent avec leurs conseils à une meilleure compréhension

de la situation des réfugiés. Des bénévoles-participants élus au Conseil d'administration y contribuent plus particulièrement.

Les bénévoles apportent une vraie richesse tirée de leurs expériences et représentent des métiers bien variés. On compte au moins 27 langues parlées (utilisées en Europe, en Afrique, en Asie et au Moyen Orient) par les bénévoles, ce qui facilite la communication surtout au moment de l'accueil des nouveaux participants. Les bénévoles sont motivés par la vision d'un monde plus juste et fraternel et s'intéressent à d'autres traditions et cultures.

Fig. 9- Genre des bénévoles



Activité des bénévoles

Un grand nombre de bénévoles intervient dans les 19 ateliers sociolinguistiques. En 2019, le nombre d'intervenants par groupe a continué à augmenter en raison de l'extension du système des binômes. Le système fonctionne bien. Il est renforcé par des réunions régulières avec la responsable pédagogique ; ceci permet la continuité des séances lorsqu'un des bénévoles est indisponible. Les bénévoles en journée animent souvent deux séances par semaine. Certains avec des participants-bénévoles traducteurs assurent aussi les tests de positionnement pour évaluer les nouveaux participants avant de les affecter dans des ateliers.

Un groupe de bénévoles (17 personnes) s'occupe de l'insertion socioprofessionnelle et anime des ateliers afin que les réfugiés se préparent à intégrer le monde de travail. Ce groupe assure également un accompagnement individualisé efficace et pertinent qui aide des réfugiés à être embauchés ou suivre des formations. Une équipe spécifique de bénévoles accompagnée par la responsable pédagogique a de nouveau répondu à la demande du CREPI pour animer une formation linguistique à visée professionnelle pour des réfugiés dans le cadre d'un programme de formation aux métiers du bâtiment.

Les activités socioculturelles et sportives sont animées par une équipe dont le nombre varie fortement en fonction de l'activité. Les participants-bénévoles sont régulièrement sollicités et contribuent à l'organisation et préparation des fêtes. Tout bénévole est libre de participer à ces activités en liaison avec les coordinatrices.

Des spécialistes en communication continuent à développer les outils de communication : lettre d'information, articles du site web et plaquette de présentation. Des bénévoles œuvrent pour trouver des ressources financières alternatives et d'autres cherchent à améliorer l'accès à une meilleure santé. Un écrivain public assiste certains participants pour des courriers particuliers.

Cependant, il serait souhaitable que plus de béné-

voles prennent des responsabilités pour l'organisation et la coordination de l'association, ce qui permettrait de mieux répartir la gestion de Français langue d'accueil.



Le fonctionnement des instances de l'association

Depuis deux ans, des groupes de travail couvrent l'ensemble des activités de l'association et rendent compte de l'avancement de leurs travaux au Conseil d'administration qui s'est réuni à cinq reprises depuis la dernière assemblée générale, comme l'année précédente. Celui-ci avait été élargi et rajeuni à l'issue de l'assemblée générale de mars 2018 dont cinq élus sont des participants ou anciens des ateliers. Ceci permet de renforcer l'adéquation des activités de l'association avec les besoins des réfugiés. Des groupes de travail ad hoc, réunissant membres du conseil d'administration et autres bénévoles, sont mis en place pour traiter de sujets particuliers.

Le départ du dernier cofondateur de sa fonction de

copräsident a marqué la fin de la transmission commencée en mars 2018. La transition s'est passée de la manière la plus harmonieuse possible.

Un bureau élargi, pour lequel les six postes disponibles ont été attribués en mars 2019, permet une répartition claire des champs d'intervention. Il se réunit en fonction des besoins, mais travaille pour une grande partie par voie de courrier électronique. Malheureusement, en décembre, la démission du trésorier-adjoint pour cause de départ de Paris et le retrait du coprésident au niveau opérationnel pour cause de maladie ont, à nouveau rétréci la base du groupe de bénévoles chargés de la gestion de l'association.

La recherche de financements

17 réponses à des appels à projets ou demandes de subvention spécifiques ont été faites sur 12 mois en 2018-2019 soit cinq de moins que l'année précédente. Un seul échec a été enregistré. Le montant moyen obtenu a encore augmenté puisqu'il s'élève à 9 453 € contre 8 907 € en 2018, essentiellement grâce à la forte hausse d'une subvention.

Le groupe de travail en charge des financements privés ou publics a continué ses travaux à un bon rythme. L'expérience de la réponse aux appels à projets est maintenant partagée par l'ensemble du groupe, ce qui rend plus sûres les activités de

recherche de fonds. Pour mieux structurer la recherche vis-à-vis des fondations privées, une étude a été commandée à la junior entreprise de l'Essec. Ses conclusions commencent à être exploitées.

Par rapport à 2018, la récolte de fonds auprès du grand public s'est stabilisée en 2019. Les recettes de la troisième participation à la Course des héros sont du même niveau qu'en 2018.

En conséquence, depuis 2017, le financement du développement de la structure de coordination est plus assuré.

Depuis quatre ans, la communication de F.L.A. est assurée par une bénévole référente accompagnée d'un volontaire en Service civique. Un plan de communication détaillé et réparti sur l'année est établi, permettant de coordonner et d'anticiper les actions. En 2019, l'utilisation des outils de communication créés précédemment a été confortée, et plusieurs événements ont rythmé l'année.

Communication externe

Première vitrine de l'association, **le site internet** a continué à être enrichi avec notamment une actualisation du bandeau de photos sur la page d'accueil et la mise en ligne régulière d'articles dans la rubrique « Actualités ».

La présence sur **les réseaux sociaux** - essentiellement sur la page Facebook - a aussi été consolidée via des partages réguliers. Outre la reprise des articles issus du site internet de F.L.A., les actualités de l'association (participation aux événements, photos des sorties et des ateliers, planning des activités, etc.) et les informations des partenaires ont été relayés. Tout en gardant une vigilance particulière quant aux droits à l'image des participants.

Pour ce qui est **des outils « papier »**, le flyer, la plaquette de 8 pages et le livret avec l'historique des dix années d'existence de l'association ont été utilisés comme supports de présentation.

L'association a également participé à plusieurs événements :

- **Le Forum des Associations du 10^e arrondissement**, début septembre, a été l'occasion de faire découvrir l'association tout en partageant les œuvres des participants, les photos des moments forts de l'année 2019 et les méthodes utilisées au sein des ateliers sociolinguistiques pour enseigner le français. Les flyers ont été distribués aux personnes de passage sur le stand pour donner une vision d'ensemble de l'association. Le stand de F.L.A. a reflété une réelle volonté de valoriser les talents créatifs des participants avec l'exposition de dessins créés autour du thème « Là-bas, avant. Ici, maintenant », de cerfs-volants confectionnés durant une activité, et de poèmes/dialogues rédigés durant un atelier.

- La troisième participation de Français langue d'accueil à la « **Course des héros** » a été un moment fort de cohésion et d'esprit sportif. Après plusieurs mois d'entraînements, vingt coureurs ont pris le

départ, encouragés par leurs parrains et des supporters de l'association. Au-delà de l'impact significatif en termes de visibilité et de solidarité grâce à la communication auprès d'un public ciblé sur les activités de l'association, cet événement joue un rôle stratégique pour la collecte de fonds.

- Français langue d'accueil a également pris part à la mobilisation « **Stop Dublin** » organisée le 25 mai, pour montrer son engagement sur ce sujet qui concerne nombre de participants de l'association.

Français langue d'accueil s'est aussi associée à des partenaires dans le cadre de deux événements :

- **un atelier cerfs-volants** organisé en juillet avec Quartiers partagés : un moment de création et de bonne humeur entre participants et habitants du quartier. L'actualité conjointe a été relayée sur les deux pages Facebook, sur le site et dans la newsletter F.L.A.

- lors de la **célébration de Nowrouz, le nouvel an perse** fin mars, F.L.A. a eu l'opportunité de se joindre à la journée organisée par Afrane. De nombreux bénévoles et participants se sont déplacés et un stand a été installé pour présenter l'association au public présent à la fête.

Trait d'union entre tous les acteurs de l'écosystème de F.L.A., **la lettre d'information** permet de faire régulièrement un point sur les projets en cours et à venir. Elle est envoyée à un rythme mensuel à plus de 450 abonnés (bénévoles et leur réseau, partenaires, financeurs, etc.).

Faisant désormais l'objet d'une création graphique, **la carte de vœux** permet elle aussi de maintenir le lien avec les parties externes et les bénévoles, et d'entretenir l'image positive de l'association.

Communication interne

Avec la croissance constante du nombre de bénévoles, les outils de communication interne sont devenus primordiaux. Les instruments d'échanges éprouvés, tels que Google Drive, Google documents et WhatsApp ont continué à être utilisés pour échanger entre binômes / groupes sur les contenus des ateliers et parfaire l'organisation. Afin de mieux s'identifier entre eux, les bénévoles peuvent se référer au trombinoscope en ligne. Actualisé régulièrement, cet outil est désormais indispensable.

A l'échelle de l'association, une mailing list a été mise en place début 2019, intitulée Actualités Asile Réfugiés. Elle a pour vocation de regrouper une sélection de publications liées au contexte dans lequel F.L.A. évolue (actualités législatives, articles thématiques, événements, etc.). Les contenus choisis sont transmis dans une logique de diversité d'angles, sans que les propos n'engagent l'association. Cette lettre est envoyée régulièrement aux 78 bénévoles inscrits sur demande, permettant ainsi de limiter le nombre de mails et de cibler les destinataires.

Des « pots » entre bénévoles ont aussi été organisés, moments propices aux rencontres et aux échanges informels.

La communication avec les participants des ateliers pour les rendez-vous et propositions d'activités se fait par textos grâce au portable dédié.

Les événements incontournables de l'année ont permis de fédérer participants et bénévoles de l'association afin de prendre le temps de se connaître et de discuter dans un cadre autre que la salle d'atelier ou le bureau :

- La fête annuelle a marqué le début d'année, avec des plats cuisinés par les participants, des musiques du monde, des performances artistiques (théâtre, chant) et une remise de diplômes récompensant les participants ayant réussi l'examen du DELF.
- Lors du pique-nique estival, participants, bénévoles, partenaires et donateurs se sont donnés rendez-vous au Parc de la Villette pour un après-midi convivial.

*L'année 2019 a aussi vu le début des préparatifs du projet **Piacer'Canto**, mêlant musique classique et engagement caritatif. En mars 2020, plus de 80 choristes, accompagnés de l'orchestre de l'Académie Symphonique de Paris, chanteront au profit de 3 associations, dont Français langue d'accueil. L'association est heureuse d'avoir été sélectionnée et a d'ores et déjà déployé de nombreuses actions pour contribuer au succès de cet événement.*

LA STRUCTURE DE COORDINATION

Une coordination renforcée

Après le net renforcement de la structure de coordination réalisé pendant l'année 2018, la stabilité marque l'année 2019. En effet, les postes de travail sont restés les mêmes comme les personnes qui les occupent. De plus, une troisième salariée a vu son contrat passer de CDD à CDI.

Ainsi six salariés de F.L.A. ou de Nestlé France (dans le cadre d'un mécénat de compétences senior)

assurent la coordination des activités fin 2019 soit 5,6 équivalents temps plein, comme l'année précédente. Ils sont toujours épaulés par deux volontaires du Service Civique avec des missions d'environ huit mois.

Les ressources matérielles

Le local du 28, rue de l'Aqueduc est utilisé à plein-temps. La recherche d'un nouveau local permettant d'accueillir dans de meilleures conditions nos activités n'a pas encore abouti, mais elle continue.

Le local du 54 boulevard de la Villette est aussi utilisé au mieux de 9h00 à 21h00, 5 jours par semaine. Il dispose d'une imprimante-photocopieur neuve.

Un gros effort d'équipement des autres salles en ordinateurs et vidéoprojecteurs a été réalisé grâce à la subvention de l'association Talents et partage.

Cependant, l'équipement informatique de l'association et le système d'information afférent minimaux mériteraient encore d'être mis à niveau.





REMERCIEMENTS

Français langue d'accueil remercie pour leur soutien financier en 2019



